



Echos&Unir

LE JOURNAL DES COMMUNAUTÉS ISRAËLITES DU BAS-RHIN

321
SEPTEMBRE 2023
TICHRI 5784
WWW.CIBR.FR

**TICHRI
2023**



N° 321 - ABONNEMENT : ADHÉRENT 20,00 € - NON ADHÉRENT 30,00 € • PRIX : 4,00 €

EN RELIEF

**TASHPAD :
UNE BELLE ANNÉE
EN PERSPECTIVE**

RÉFLEXIONS

**PARLONS
DÉVELOPPEMENT
DURABLE**

ASSOCIATIONS

**ZOOM
SUR ZICHRON
MENACHEM**

Prochaine parution : NOVEMBRE 2023

Date limite de dépôt des articles :
16/10/2023

Nous ne pouvons garantir la parution des articles remis
au-delà de cette date !

Ces derniers doivent être remis exclusivement par courrier
électronique à : a.stockbauer@cibr.fr

SOMMAIRE

- 4 EN RELIEF
- 10 REFLEXIONS
- 18 SECURITÉ
- 20 VIE JUIVE
- 23 ACTUALITÉS
- 33 JEUNESSE
- 40 ASSOCIATIONS
- 54 HISTOIRE
& PATRIMOINE
- 60 HOMMAGE
- 62 CULTURE
- 72 VŒUX
- 79 UNIRSCOPE
- 80 CARNET
DE FAMILLE

Toute l'équipe d'Échos&Unir
souhaite à tous ses lecteurs
une très belle année 5784.

Nous vous souhaitons une année
emplie de bonheur, de réussite et de
santé.

Que nos activités ensemble pour l'année
à venir foisonnent tels les grains de la
grenade qui illustrent ce magazine.

שנה טובה ומתוקה



PHOTO DE COUVERTURE :
Mahzorim offerts à la Communauté
par **M. et Mme Salomon SCHLANGER**
à l'occasion de l'inauguration de la
Synagogue de la Paix le 23 mars 1958.

LE CONSISTOIRE : NOTRE MAISON COMMUNE



C'hers amis,
Nous assistons depuis un certain temps déjà dans notre ville à un développement de Kehalim attachés à l'éducation des enfants et à l'étude de la Torah.

Le Consistoire s'adapte au travers de ses activités et démontre son attachement à nos valeurs authentiques. Cette adaptation est la conséquence de la sociologie actuelle de nos membres dont il nous faut tenir compte.

Mais **le Consistoire est et restera notre maison commune, celle de tous ses adhérents** en conformité avec sa vocation et il a l'obligation d'avoir la main tendue et d'être à l'écoute de toutes les diversités de ses affiliés.

Au sein du Conseil du Consistoire nous sommes tous attachés, et notre Grand Rabbin le premier, et il le prouve avec brio quotidiennement en étant au plus près de tous nos membres et familles, à l'unité fondamentale de nos adhérents avec une large place aux courants de pensée et d'action qui font la diversité de notre Communauté.

Le Consistoire est notre bien commun ; il nous appartient à tous. **C'est tous ensemble et dans le respect mutuel que nous réussissons.**

Ne pas parler mais se parler, mettre l'accent sur nos obligations vis-à-vis d'autrui et non pas sur nos droits, c'est ainsi que nous ferons de notre Consistoire ce qu'il a vocation à être soit la maison commune appartenant à tous et c'est tous ensemble et dans le respect mutuel que nous réussissons.

Vous êtes tous invités à prendre votre place dans l'organisation de nos activités. Comment ? Je n'ai pas de solution toute faite mais le Conseil du Consistoire réfléchit à des modes de gestion alternatifs qui verront leur concrétisation j'espère dans la prochaine année.

Mais c'est aussi à chacun de vous de définir comment vous voulez vous engager et nous le faire savoir : certains donneront de leur temps, d'autres de leur argent, d'autres encore pourront s'investir au côté du Conseil du Consistoire pour nous aider à développer des activités. Nous avons besoin de votre présence et de vos idées, et nous avons besoin de vos encouragements.

Je veux ici vivement remercier le personnel administratif, les élus des Comités et tous ceux qui s'occupent de la vie des communautés périphériques et des cimetières et leur dire à quel point ils sont précieux pour notre Communauté.

Et ainsi tous unis et fraternels, nous mériterons à Roch Hachana d'être inscrits dans le Livre de la vie, de la bonne santé et de la réussite !

Chana tova Oumetouka ■



Marc SERFATY

Membre élu du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

5784 OU תשפ"ד : UNE BELLE ANNÉE EN PERSPECTIVE

Durant l'année 5783 qui désormais s'achève, nous avons eu le plaisir de nous retrouver régulièrement. L'heure pourrait être au bilan, mais vous comprendrez aisément que je préfère tirer les enseignements de nos activités. Effectivement, durant l'année 5783 des activités diverses et variées vous ont été proposées et vous avez été nombreux à y être présents.

Des concerts, des conférences, des colloques, des expositions, des soirées à thèmes, des activités pour la jeunesse à travers les mouvements de jeunesse (ÉÉIF et Bné Akiva), le Centre des Jeunes du Consistoire - Noa'h, les jeunes étudiants, les jeunes actifs... ont constitué et rythmé la vie communautaire. Depuis de nombreuses années nos seniors organisent leurs propres activités, celles du Club 3 et je salue leur Président M. Marc BIALEK et son comité pour leur ténacité et leur abnégation sans relâche et nous sommes heureux au Consistoire de pouvoir les aider à réaliser leurs projets.

Pour vous rendre compte de la vie Consistoriale, et pour être plus proche de vous, nous avons choisi le canal média du Consistoire, à savoir Radio Judaïca, YouTube et notre nouveau site internet.

Vous pouvez suivre chaque vendredi et depuis septembre 2022 la première saison de la Com' en Live sur Radio Judaïca,

une émission hebdomadaire animée par mon collègue Olivier SAMUEL et le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL. Chaque semaine, vous pouvez entendre des voix, familières ou non, de ceux qui font la vie de la Communauté, l'activité de la semaine et de ceux qui se caractérisent par leurs engagements bénévoles au service de tous nos membres.

Après vous avoir présenté votre nouveau site internet à la veille de Pessah, nous sommes actuellement en train de tester une nouvelle version de notre logiciel de gestion qui nous permettra de rentrer dans l'ère du digital à horizon fin du premier semestre 2024.

Pour cela il a fallu que notre Secrétaire Général Samuel OHNOUNA fasse monter en compétence et en puissance ses équipes : en plus de Corinne et Claudine que vous connaissez depuis de nombreuses années pour leur disponibilité et leur expérience, il est entouré de Johanna qui vous reçoit soit au téléphone, soit physiquement en vous orientant avec beaucoup d'efficacité, de Yaële, notre graphiste, qui assure la communication que vous attendez tous chaque semaine et que vous appréciez pour sa créativité et Anne Sophie, notre collaboratrice, véritable couteau suisse, toujours prête à relever le défi de n'importe quel nouveau projet. M. Samuel OHNOUNA

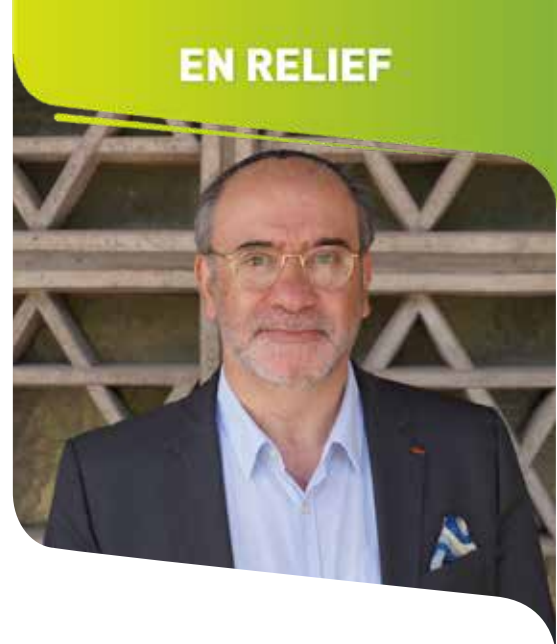
a une vision du cap que nous avons fixé et une capacité de projection qui lui permet de gérer le Rabbinate, les Élus et le personnel dont il a la charge en les coordonnant dans leurs missions propres avec doigté et maîtrise.

Depuis les élections, des commissions propres à l'ADN de notre institution, le Consistoire, sont en action :

- **Culturelle**, en marquant chaque moment du calendrier hébraïque en les accompagnant de nombreuses actions sociales ;
- **Éducative formelle et informelle** (Talmud Torah, Promo Bath et Bar Mitsva, Kiddouch des Ados, Activité du Centre des Jeunes du Consistoire - Noa'h, UEJF, ÉÉIF, Bné Akiva,) ou tournées vers nos plus anciens avec le Club 3, ou avec des soirées à thème (Italienne, Mexicaine...) ;
- **Culturelle, Patrimoine et Mémoire** (conférences, colloques, voyages, spectacles et concerts).

En mai 2023, sous l'impulsion du Consistoire et avec mon collègue Stéphane GEISSMANN, responsable de la **Commission Culture et Mémoire** ainsi que le Rabbin Gad SEBBAG, un voyage de mémoire a été proposé durant 3 jours en Pologne. Les participants ont été émus et fiers d'avoir partagé un tel événement. Le nombre de participants étant limité, un nouveau voyage aura

EN RELIEF



EN RELIEF



lieu cet automne à l'initiative du comité du Kahal de Rambam. Je ne peux que les féliciter de leur initiative, comme celle du Comité de la Synagogue de la Paix vous invitant à un voyage en Danubie, qui lui aussi a affiché complet très rapidement. Je n'omet pas de mentionner toutes les activités qui vous sont proposées par les Kahalim de Brumath, Obernai, Benfeld, Sélestat, Haguenau,



Saverne, Ingwiller, Wolfisheim, Lingolsheim et Bischheim.

C'est dans cet esprit que je salue le magnifique travail réalisé par mon collègue Laurent BLUM, **en charge de la Culture et du Patrimoine** et que vous avez réélu récemment, qui avec Yoav ROSSANO vous a présenté une conférence sur des outils modernes de transmission de la

Shoah mais s'affaire également à entretenir les édifices et cimetières du département en parfaite coopération avec les présidents des Kahalim et des cimetières. C'est ainsi que nous avons mis en signature une convention de coopération avec l'AMJAB, l'Association des Amis du Musée Judéo Alsacien de Bouxwiller qui fêtera cette année les 25 ans du Musée, en l'absence de leur regretté fondateur M. Gilbert WEILL (ל"ר) qui nous a quittés récemment. Bravo aux représentants de l'AMJAB d'avoir relevé le défi et d'assumer avec le Consistoire l'avenir du Musée !

C'est pour entretenir un lien avec ces responsables de Synagogues et de cimetières que votre Consistoire a chargé un élu de son conseil, M^e Marc SERFATY, récemment élu, **des relations avec les élus des Kahalim et représentants des cimetières**



**vous souhaite à tous une bonne et douce année
CHANA TOVA**

CONSEILLER EN INVESTISSEMENT FINANCIER
Gestion de fortune - Gestion privée
COURTIER EN ASSURANCE

et associations. D'ailleurs tous les Présidents se retrouveront autour de nous le 10 septembre prochain à 20H30 pour des échanges qui seront sans aucun doute fructueux et constructifs.

Élu lui aussi depuis novembre, M. Tristan ARAMA s'est vu confier la difficile mission des relations sociales. Dans cette mission il accompagne les Rabbins dont c'est la principale mission pastorale, mais il aura aussi la charge de coordonner et de rationaliser les nombreuses associations s'occupant de bienfaisance. Vous le verrez de plus en plus sur le terrain et j'espère qu'il trouvera en chacun d'entre nous le soutien dont lui, les Rabbins et les responsables d'association auront besoin.

Nous vous avons proposé pendant les quatre dernières années ces activités au nom du Consistoire et nous sommes heureux de voir notre tissu associatif redynamisé et de vous le présenter à nos côtés, les associations désirant s'inscrire dans notre projet tout en proposant leurs activités propres, animent ainsi avec leurs bénévoles la vie communautaire.

Je dois ici saluer le moteur de ces activités en la personne de mon collègue Stéphane GEISSMANN, qui a su entraîner dans cet exercice, outre son épouse et ses enfants, mes collègues, le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL, mais aussi certains Rabbins, sans oublier Mme Valérie SIBONY, de nombreux autres bénévoles et l'ensemble de nos services.

Après les Fêtes, nous célébrerons début novembre la dixième édition du Chabbat Mondial que nous inscrirons cette année dans une semaine du Consistoire dont le point central sera ce Chabbat.



Ce sera l'occasion d'organiser des activités mais aussi des ateliers de travail. Nous aurons l'occasion d'avoir des échanges qui donneront lieu à de nouveaux projets novateurs, créatifs et, je l'espère, audacieux.

Incontestablement, un des éléments majeurs pour le Judaïsme français s'est déroulé cet été près de Bordeaux : le rassemblement du 100^e anniversaire des Éclaireuses et Éclaireurs Israélites de France. Ce fut effectivement l'événement le plus marquant de l'année 5783-2023 dans la vie associative juive de France. Le mouvement des ÉÉIF que nous avons tous connu de près ou de loin a fêté cet été un siècle d'existence avec un rassemblement de presque 10 000 personnes jeunes et moins jeunes.

Permettez-moi ici de saluer avec beaucoup d'humilité, ce mouvement qui, créé en 1923 par Robert GAMZON (ר"ר) (dont le totem est Castor), a traversé ce siècle avec tant d'abnégation, d'actions, de créativité et d'audace. Il a développé avec une énergie incomparable dès le début de la Seconde Guerre mondiale la Résistance au sein de la Communauté juive de France. Il a sauvé la vie de nombreux Juifs. Au lendemain de la guerre, les ÉÉIF ont pris en main l'avenir d'un Judaïsme français qui se relevait difficilement de la Shoah en renforçant l'identité juive de France et en créant la fameuse École



d'Orsay qui a formé de nombreux cadres de nos communautés.

Pour permettre au plus grand nombre de se reconnaître dans ce mouvement de jeunesse juive, ils ont dès les premières heures, institué un mode de pratique religieuse, accompagnant les activités du mouvement, permettant ainsi de tisser des liens profonds qui unissent tous les ÉI : le « **Minimum Commun** », concept encore très moderne qui a permis à nombre de nos coreligionnaires de se maintenir dans la Communauté juive de France et de vivre ensemble même si l'évolution de notre société connaît parfois des clivages plus ou moins marqués. C'est ce modèle qui nous a permis de faire ensemble COMMUNAUTÉ.



Depuis cette période jusqu'à nos jours, de nombreux cadres communautaires sont issus de ce mouvement, du reste véritable usine à mariage, à faire pâlir de nombreuses agences matrimoniales. Ils assument souvent leurs responsabilités avec brio et succès.

Strasbourg peut être fière de ses groupes locaux et de ses anciens et actuels ÉI qui ont représenté en nombre et de façon admirable notre ville et notre Communauté durant ce 100^e, à la fois par leur animation et par leur conscience : Ils ont su rappeler avec justesse, fidélité et reconnaissance la mémoire de nos regrettés Loup et Colette MEYER-MOOG (ר"ר), qui ont tant fait à Strasbourg pour les ÉI et tellement d'autres associations et institutions.

ÉI UN JOUR, ÉI TOUJOURS !

Chana Tova à tous les ÉI et longue vie à ce mouvement.



En guise de conclusion, je souhaiterais rappeler qu'en hébreu on a l'habitude de désigner les années par un acronyme formé par les lettres correspondant aux chiffres de l'année.

L'année prochaine 5784 sera תשפ"ד / Tashpad.

On essaie toujours de trouver un sens adéquat à ces acronymes, que nous permet la langue hébraïque

Pour Tashpad תשפ"ד on proposera l'expression שנת פריצת דרך : une année (Chana) de percée décisive (pritzat derech).

Je vais tenter, inspiré par Mme Sivan RAHAV MEIR, qui gère un blog très intéressant (NDLR : le blog est à son nom : www.sivanrahavmeir.com), de donner un sens à cet acronyme : Tashpad sera une année de percée décisive !

En préparation de l'ouverture de l'atelier « Renouveau » qu'elle organisait pour Roch Hachana, Mme Sivan RAHAV MEIR a demandé à d'autres femmes de partager leurs idées et leurs propositions pour cet atelier sur la notion de renouveau et à travers cet acronyme.

Voici ce qu'il en est sorti : « *Nous espérons à la veille de chaque Roch Hachana des bonnes et belles choses et nous recherchons toujours à ces acronymes un sens positif, mais cette fois, nous pensons que nous devons demander une percée décisive, rien de moins.*

Un véritable changement, bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer actuellement.

Une avancée dans la joie, dans la santé, dans les moyens de subsistance (la parnassa), dans la politique, dans les médias, dans la situation sécuritaire, dans les discours sur les réseaux, dans

l'éducation des enfants. Une percée pour mon ami en difficulté...

Réussir simplement à inventer des voies nouvelles et meilleures, réussir à nous surprendre nous-même, à être créatif et innovant. »

Et bien mes cher(e)s ami(e)s, permettez-moi d'ajouter à ces réflexions, comme vous avez pu le lire en fil conducteur de mon propos, mes souhaits pour une année où nous saurons adopter un point de vue rafraîchissant et positif, rechercher de nouvelles possibilités dans chaque situation et faire ainsi une opportunité de ce que nous croyons être un problème.

Je vous souhaite d'être toutes et tous inscrits dans le Livre de la Vie et de passer d'agréables fêtes de Tichri.

**Chana Tova, Gut Johr,
Gmar Hatima Tova
Hag Sameah,
Gut Yontef !**

Maurice DAHAN

Président du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Votre
Occasion Spéciale

Est Notre Événement Principal

Location de salon pour vos événements de 15 à 400 personnes

Possibilité d'accueillir traiteur pour cuisine casher

HILTON STRASBOURG
Face au Palais des Congrès

1, avenue Herrenscheidt
Strasbourg, France

T: +33 (0)3 88 37 10 37
E: events@hiltonstrasbourg.com

L'ACTU DU CONSISTOIRE

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

EN RELIEF

EN RELIEF

Quoi de neuf au Consistoire ?
Retrouvez un petit condensé
en images de nos activités
depuis cet été !



Tout au long de l'été
Entretien de nos cimetières en vue des Selihot



Du 18 au 22 juin 2023
15^e édition du festival Shalom Europa



19/06/2023
Lancement de l'opération Cœur de Lune



22/06/2023
Soirée Culture avec Sylviane SERRUYA TZINMANN



Du 23 au 25/06/2023
Week-end détente pour la Promo Bat



Du 25 au 28/06/2023
La Promo Bar à la conquête de Budapest



28/06/2023
Don d'une lithographie d'Alphonse LÉVY



28/06/2023
Fête de fin d'année du Talmud Torah



04/07/2023
Soirée Culture
avec Martine COHEN



05/07/2023
Fête du Bné Akiva



02/07/2023
Fin des Ateliers de Noah



05/07/2023
Entretien du cimetière de Cronembourg par une équipe de jeunes



08/07/2023
Office solennel à l'occasion de la Fête Nationale



Du 11 au 18/07/2023
Camp d'été de Zichron Menachem



24/07/2023
Cérémonie de recueillement au Struthof en mémoire d'Achille SZYFERMAN



ET ILS ALLÈRENT TOUS DEUX ENSEMBLE

Par le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL

La Mitsva du Choffar comporte en elle quelque chose de tout à fait fascinant. Bien que du point de vue de la Torah, elle reste totalement énigmatique et s'apparente à une loi irrationnelle, nos maîtres nous en donnent, dans le traité talmudique de Roch Hachana, deux explications. L'utilisation d'une corne de bélier favoriserait ainsi le souvenir de la ligature d'Itshak (dont le dénouement vit un bélier être sacrifié en lieu et place d'Itshak). Cette corne de bélier symboliserait en quelque sorte notre propension à nous abandonner à D., comme ce fut le cas pour Avraham en son temps.

Une autre explication, un peu plus mystique, justifie la sonnerie du Choffar par la nécessité de venir déstabiliser le Satan. Traduction : la charge d'engagement spirituel contenue dans la sonnerie du Choffar a le potentiel de briser la spirale infernale à laquelle nous sommes tous, à différents niveaux, assujettis.

Le Rav Yehiel WEINBERG y voit une très forte complémentarité. L'élévation de la ligature d'Itshak au rang de modèle suprême de l'engagement humain et de la canalisation de toutes les énergies négatives est à même de briser le mauvais penchant qui sévit en nous.

La tentation, le doute, la culpabilité, le défaitisme, le découragement, la dévalorisation, sont autant de freins dans la capacité d'une

personne à se développer et à construire son avenir.

À l'heure de l'inéluctable bilan annuel, le modèle initié par Avraham, avec la complicité remarquable de son fils Itshak, dont on oublie trop souvent le rôle primordial qui a été le sien dans ce que nos maîtres qualifient d'épreuve ultime pour le premier de nos patriarches, trouve tout son sens. Cette complicité, que le verset met en exergue à deux reprises par l'expression : **וילכו שניהם יחדיו** « Et ils allèrent tous deux ensemble » et que le Midrach commente dans les termes suivants : celui-ci pour attacher et celui-là pour se faire attacher, rend bien compte du travail incommensurable accompli par Avraham.

Itshak, qualifié de jeune homme, en pleine force de l'âge, est comme aimanté à la personnalité de son père et au projet dont il est porteur. Cette adhésion presque naturelle n'est que la conséquence de la cohérence des valeurs qui animent ce dernier. Avraham, bien qu'engagé de manière pleine et entière dans son service divin n'en oublie à aucun moment son rôle de père et d'éducateur. Et c'est d'ailleurs dans ce génie antagonique que se nichent toute la puissance et la lumière de cette ultime mise à l'épreuve. Le Midrach Rabba nous enseigne qu'au moment même où Avraham s'apprête à commettre ce geste auquel il ne comprend rien et qui bafoue les valeurs les plus élémentaires qui lui ont été

jusqu'à présent inculquées, ses larmes se mettent à couler dans les yeux de son fils.

Cet amour indéfectible et inconditionnel du père pour son fils prend en quelque sorte le relais de son amour pour D. sans jamais que l'un ne vienne ternir l'image de l'autre.

Cela donne une résonance tout à fait particulière à l'expression susmentionnée de **וילכו שניהם יחדיו** « Et ils allèrent tous deux ensemble » comme pour indiquer que chez Avraham, choisi pour sa propension à devenir un éducateur de l'humanité, son amour de D. ne s'est jamais développé au détriment de son amour pour les siens, et ne lui a jamais fait perdre sa condition d'homme.

Comme le fait joliment remarquer le Rav Avraham WEINGORT, ce subtil équilibre s'incarne de manière confondante dans l'ordre dans lequel nous sonnons le Choffar, le son brisé et saccadé étant toujours précédé et suivi d'un son long.

La joie intense d'Avraham accomplissant la volonté divine symbolisée par le son rectiligne de la Tekia cohabite avec les sanglots miséricordieux du père pour son fils, que l'on perçoit sans difficulté au travers des sons hachés de la Teroua. C'est cette propension à se nourrir l'un de l'autre qui permet de déboucher sur une ultime Tekia symbole d'une relation sereine et apaisée.



RÉFLEXIONS

Bien au-delà de l'histoire singulière d'Avraham et de son fils Itshak, c'est toute l'histoire de l'humanité qui trouve un écho particulier au regard de ce Seder Hatekiot.

Ainsi la sérénité inhérente à la création du monde a très vite laissé place à de nombreuses fêlures, dont les générations du déluge, de la tour de Babel ou encore celle de Sedom et Amora, ont été les plus représentatives.

Ces amorces de l'histoire et justement parce qu'elles ont été précédées d'une Tekia, déboucheront nécessairement sur une ultime Tekia, au moment de l'avènement du Messie.

Cette dernière, bien que d'une ressemblance troublante avec la première, porte en elle l'avantage d'être précédée d'une Teroua. En d'autres termes, elle incarne une Histoire qui a appris de l'Histoire.

À titre individuel, les périodes de Tekia sont presque toujours suivies de moments de Teroua. Ces saccades, qui peuvent prendre la forme d'épreuves en tous genres, de questionnements, d'échecs, la liste n'étant pas exhaustive, ne sauraient constituer une fin en soi. Associées à la Tekia originelle, elles dessinent déjà les contours de la fameuse Tekia Guedola, la grande Tekia, à laquelle nous aspirons tous.

Mes très chers amis, je mesure un peu plus chaque jour le bonheur qui est le mien d'être à la tête d'une Communauté aussi éclectique et dynamique que celle du Bas-Rhin. Mes rencontres quotidiennes avec chacune et chacun d'entre vous sont autant de sources d'inspiration et d'invitation à l'exigence et à l'excellence.

Si 5783 a été une merveilleuse année du point de vue de l'activité communautaire et des rencontres entre les membres, nous tâcherons de faire encore mieux l'année prochaine et d'améliorer l'ensemble des services que nous vous proposons.

Puisse cette année 5784 vous apporter ainsi qu'à l'ensemble de vos proches une santé infaillible et une pleine réussite dans l'ensemble de vos projets.

Chana Tova Oumetouka

לשנה טובה תכתבו ותחתמו לאלתר לחיים טובים ולשלום





KIPPOUR & SOUCCOT UNE CONTINUITÉ

Par le Rav Michael SZMERLA

Le jour de Kippour est perçu communément comme le jour le plus important de l'année et comme une fin en soi.

En effet, à cette date, il est donné à l'Homme d'obtenir le pardon divin et de pouvoir ainsi reprendre le parcours de sa vie dans la quiétude et la paix retrouvée, d'être en accord avec le Très Haut et en communion avec lui.

Cependant nous trouvons dans l'ouvrage principal de la Cabbale, le saint Zohar, que le jour de Kippour n'est pas l'objectif final et que le jugement divin n'y est pas encore définitivement scellé. C'est uniquement au dernier jour de la fête de Souccot appelé Hochaana Raba que le jugement divin est entériné. C'est pourquoi ce jour-là nous formulons à chacun le souhait que soit

délivrée en sa faveur une « pitka tava », une bonne missive.

Ce lien intrinsèque entre la fête de Kippour et celle de Souccot, nous le retrouvons dans le service que le Grand Prêtre faisait dans le Temple au jour de Kippour. En effet, il y offrait deux sacrifices expiatoires, un taureau et un bouc, dont le sang était aspergé dans le Saint des saints. C'était la seule occasion où il était autorisé d'entrer dans ce lieu si particulier. Pour cette aspersion il lançait le sang une fois vers le haut et sept fois vers le bas. Pour rappel, durant la répétition de la prière de Moussaf de Kippour nous précisons tous les détails de ce service extraordinaire.

Mais pourquoi une fois vers le haut et sept fois vers le bas ?

Le Sfat Emet donne l'explication suivante. La première et unique aspersion vers le haut fait référence au jour de Kippour où nous sommes tournés vers le Très Haut et déclarons par notre mortification et notre jeûne que nous dédions toute cette journée aux prières et au retour vers Lui. Et c'est donc pour cela que le sang, qui représente le service de l'Homme, est lancé vers le haut.

Puis viennent les sept aspersions vers le bas qui représentent les sept jours de Souccot durant lesquels c'est l'Éternel qui fait descendre Sa présence parmi nous à travers la Souccah qui symbolise les colonnes de nuées qui entouraient le campement d'Israël et marquent le fait que le Très Haut nous apporte pendant ces sept jours sa protection dans le Monde d'en bas.

C'est également là le sens des tout derniers mots, point culminant de la prière de clôture de la Neïla de Kippour. Nous y récitons une fois le verset du « Chéma Israël » puis sept fois le verset « L'Éternel est le D. tout-puissant ».

Le verset du Chéma récité une fois fait allusion au jour de Kippour où le peuple d'Israël est tout entier tourné vers D. et consacre cette journée à proclamer son unicité – « Hachem E'had ».

La répétition à sept reprises du verset « L'Éternel est notre D. tout-puissant » fait référence aux sept jours de Souccot qui sont en continuité avec le jour de Kippour et qui traduisent le fait qu'en réponse à ce verset du Chéma, le Créateur viendra faire résider sa présence parmi nous dans la Souccah et montrera son influence dans le Monde d'en bas et qu'il est l'acteur de tous les événements de l'Histoire.

Le pardon du jour de Kippour n'est lui aussi que partiel et il n'est total qu'à la fin des sept jours de la

fête des cabanes. Effectivement, l'absolution obtenue ce jour est due à notre repentance durant les jours redoutables et qui est l'effet de la crainte que ces jours provoquent et nous amène à nous rapprocher de D. et à nous repentir de nos fautes.

Cependant nos Sages nous enseignent que la repentance qui provient de la crainte du Ciel n'entraîne pas le pardon total mais transforme seulement les fautes volontaires en fautes involontaires étant donné que la volonté de fauter a disparu.

Par contre, durant la fête de Souccot, le temps de notre joie, ce repentir se métamorphose en retour à D. par amour et il a le pouvoir de transformer les fautes même volontaires en mérites. Ceci est dû au fait que ce repentir a entraîné notre rapprochement par amour et joie vers l'Éternel.

C'est ainsi que les sept jours de Souccot viennent compléter la contrition de Kippour et la transformer en un formidable

mérite. On comprend donc aisément pourquoi le jugement n'est pas scellé au jour du Grand Pardon mais est en attente jusqu'à la fin de la fête de Souccot afin que la joie de cette fête puisse couvrir le peuple d'Israël de bénédictions.

C'est là aussi le sens de l'histoire racontée dans le traité Berakhot (folio 7a) concernant le grand prêtre Rabbi Ichmaël ben Elisha qui, alors qu'il se trouvait au Saint des Saints le jour de Kippour, a entendu une voix céleste lui dire « Bénis-moi ! », et il a répondu « Que ce soit Ta volonté que Ta clémence recouvre ton jugement et que Ta conduite envers Tes enfants soit tournée vers la miséricorde ».

Car précisément en ce jour, le Tout-Puissant attend que notre pardon puisse entraîner sa miséricorde et que celle-ci se voit réalisée au jour de Hochaana Raba.

Je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année. Chana tova ouktiva ve'hatima tova !

ELOUL, BIEN PLUS QUE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Par Shira MESSINGER

Est-ce la fin de l'été, les feuilles qui craquent sous les pieds ou l'odeur des cahiers neufs ? On ne le saura pas, mais l'automne ramène souvent avec lui des envies de nouveaux départs et de bonnes résolutions... Et d'ailleurs, les mois d'Eloul et Tichri ne riment-ils justement pas avec tout cela ? Eloul, fête de l'amélioration de soi ?

Il faut dire qu'aujourd'hui, nous sommes envahis par le développement personnel. À croire les rayons Développement Personnel des librairies, il suffirait de voir les choses positivement – et de se lever à 5h du matin – pour être enfin heureux, efficace et productif.

En tant que Juifs, il serait tentant de vouloir retrouver cela dans la Torah. N'est-elle pas à l'origine de tout ? Et s'il suffisait de choisir une problématique, de piocher le Séfer et la mitsva adaptée pour profiter de ses bienfaits ?

Il est vrai que Torah et développement personnel ont pour objet les problèmes existentiels et s'efforcent d'apporter raisons et sens à la vie. Alors quelle différence ? Comment les distinguer ?

La réponse se trouve peut-être dans la configuration des Yamim Noraïm - les Jours Redoutables - que nous avons tendance à considérer comme des périodes de réflexion personnelle et d'introspection.

Le travail sur les Midot et le Moussar, l'éthique juive, font depuis toujours partie prenante

du Judaïsme. **Nous prions tous les jours pour devenir une meilleure version de nous-mêmes.**

Mais à la différence du développement personnel, **le but de ce travail n'est pas d'atteindre une meilleure existence physique.** Le seul objectif du Moussar est de **travailler sur les spécificités de notre personne pour nous rapprocher de D.** Améliorer son caractère, son couple, sa parentalité, sa zen attitude et même sa condition physique n'a donc qu'une finalité dans le Judaïsme : mieux servir D..

À contrario, le développement personnel est étroitement lié à la notion d'individualité. Le but est la meilleure réalisation de soi, quitte à exacerber l'individualisme et à se détourner de l'engagement collectif. Car s'il suffit d'être heureux, le bonheur de mon voisin n'est absolument pas de mon ressort.

Noyés dans ces discours, il nous est difficile de nous détacher de ce point de vue : la religion ne serait-elle pas une autre manière de s'améliorer ?

Le jour de Roch Hachana, nous sommes jugés. Ne serait-ce pas le moment parfait pour un petit exercice de développement personnel ? Étrangement, les prières de Roch Hachana ne mentionnent pratiquement pas notre jugement personnel (il serait même interdit de le faire d'après certains Sages). Au contraire, les prières portent sur l'état général du monde et la Royauté divine.

Pendant ces deux jours de fête, notre mission n'est donc pas de nous améliorer, mais de **reprendre**

contact avec la vision divine du monde. Ce jour-là nous prions D. pour que Sa royauté soit acceptée par tous nos semblables. Une prière en collectivité, imagée par nos Sages sous la figure d'un troupeau, comparaisant devant son berger : **cette posture collective, responsable et engagée, est cruciale.** Et en tout point éloignée du développement personnel.

Il faut bien l'admettre : Roch Hachana n'est pas une fête qui parle de nous. À Roch Hachana, nous célébrons une chose : la royauté divine et Sa vision première, lors de la Création du Monde.

C'est uniquement après nous être réapproprié Sa vision que nous pourrions – dix jours après – scruter objectivement nos actions et nous repentir lors du jour de Kippour.

En plaçant le jour de Kippour après celui de Roch Hachana, la Torah nous enseigne qu'il n'y a pas de « développement personnel » sans perspective divine et politique dans son enjeu collectif.

Roch Hachana est la première étape qui nous permet de consolider cette vision et notre statut en tant que communauté.

C'est seulement après que nous pourrions réparer les erreurs. Sans cette prise de conscience, toute tentative de « développement personnel » risque de nous faire tomber dans un Judaïsme aux valeurs « capitalistes » et égocentriques.

Chana tova ! ■

POURQUOI SE PRÉPARER EN AVANCE POUR LE JOUR DU JUGEMENT ?

Par Claudine GRAUZAM

Un rendez-vous spirituel et affectif unique

Le mois d'Eloul, dont la phrase Ani Ledodi Vedodi Li - Je suis pour mon Bien Aimé et mon Bien Aimé est pour moi est un acrostiche, est un rendez-vous exceptionnel spirituel, d'amour des hommes et du Créateur, une proximité et un rapprochement qui influencera l'année entière de chacun.

Le 16 septembre au soir débiteront douze jours d'éveil intérieur, de conscience de tout notre être. **Ce sont douze jours d'Aide divine selon notre tradition où D. tend sa main vers nous.**

Universalité

Notre vie, notre santé, nos moyens d'existence sont en jeu. Nous recherchons notre Père, notre Roi. À Roch Hachana, anniversaire de la création de l'Homme, D. juge chaque être humain pour l'année à venir. **Nous prions pour nous-même et pour le monde entier.**

Réflexions sur le seuil

N'avons-nous pas tout reçu ?

Ressemblons-nous à une personne qui arrive à la caisse d'un grand magasin, le caddie rempli à ras bord, ayant oublié ses moyens de paiement ?

Nous avons tout demandé, l'an passé, la paix le bonheur, la santé, la réussite, la prospérité.

Qu'avons-nous donné durant l'année ? Que souhaitons nous offrir cette année ?

Quel est le chemin choisi ?

Lors du Jugement, 3 livres sont ouverts : celui des Tsadikim, ceux qui ont plus de mérites que de fautes, celui des impies et celui des personnes moyennes, les bénoni.

Pour les bénoni, le jugement est suspendu jusqu'à Yom Kippour, jour du grand pardon, contrairement aux deux autres catégories de personnes.

Maïmonide dit : **si le bénoni se repent, s'il fait Techouva, il vivra.**

Il ne s'agit donc pas uniquement d'accumuler des mérites !

Il s'agit de choisir son camp ! Ce n'est donc pas qu'une question du nombre de fautes ou de mérites. Il s'agirait de décider : serons-nous du côté de la vérité ou du mensonge ?

Le prochain

Nous en sommes-nous souciés ? Avons-nous réparé nos erreurs involontaires ou intentionnelles ?

Engagement

Au moment où est accompagnée la Chehinah, la présence divine, le jour de Yom Kippour, nous engagerons-nous sur un petit point de progrès, modeste et durable ?

Que nous vivions intensément ce mois d'Eloul pour une Nechama, âme renouvelée et une merveilleuse année 5784 ! ■



Ani Ledodi Vedodi Li, : Je suis pour mon Bien Aimé et mon Bien Aimé est pour moi

PARLONS DÉVELOPPEMENT

Nous connaissons tous le Midrach qui explique le verset de Vayikra 23:10 « *Et vous prendrez pour vous le premier jour etc.* ». En effet, il s'agit de la Mitsvah de prendre le Loulav le premier jour. Et la question est évidente, Souccot c'est le 15^e jour du mois de Tichri et non le premier jour, alors pourquoi la Torah parle-t-elle du premier jour ?

En Hébreu, il existe deux types d'écritures : une pleine et une raccourcie. L'écriture pleine utilise systématiquement une lettre pour créer une voyelle. Ainsi, la voyelle « o » dans ce mode d'écriture s'écrit à l'aide d'un « vav » : ו, le « i » s'écrit à l'aide d'un « youd » י, le « ou » à l'aide d'un « vav » ו, etc.

Dans un mode d'écriture raccourcie, la voyelle se lit grâce à un signe. Ainsi, le « o » s'écrit à l'aide du « holam » positionné directement sur la lettre : וּ, le « i » à l'aide du « hirik » : יְ et le « ou » à l'aide d'un « kouboutz » : וּ.

Dans la Torah, certains mots sont parfois écrits en écriture pleine et parfois de manière raccourcie. Le Talmud analysera

systématiquement le choix d'écriture. C'est une des clefs de lecture de la Torah. Chaque lettre ajoutée ou omise permettra aux Sages de la Torah Orale de déduire de nouvelles règles.

Un des mots qui a fait le plus couler d'encre est le mot Souccot. Ce mot n'est autre que le pluriel du mot Souccah, une cabane. Avec une syllabe en « ou » et une syllabe en « o », ce mot peut s'écrire d'une manière complètement raccourcie : סוכות. Il peut s'écrire de manière partiellement raccourcie סוכות ou סוכות. Ou de manière complètement pleine סוכות. Pour ajouter à la difficulté rappelons que la Bible est écrite sans voyelles...

Dès lors, deux écoles vont se dégager. Selon certains, seule l'écriture doit être analysée par les exégètes de la Torah Orale. Un mot au pluriel écrit d'une manière raccourcie, sera considéré pour ces exégètes comme étant un singulier.

Pour d'autres, c'est la lecture qui doit être analysée. Cette lecture est l'apanage d'une longue transmission remontant jusqu'au Sinaï. Aussi, selon eux, un mot peut être considéré comme pluriel même s'il est écrit dans une forme raccourcie.

De cette discussion théorique découleront dans la Halakha nombre de répercussions très pratiques. Combien faut-il de murs pour construire une Souccah ? Quelqu'un a tué involontairement un marcheur en coupant du bois dans la forêt, dans quelle circonstance doit-il aller en ville de refuge ?

Fort de ces rappels, analysons maintenant le verset qui traite de la Mitsva de Souccot :

בְּסוֹכֹת תֵּשְׁבוּ שִׁבְעַת יָמִים כָּל הָאֶזְרָח בְּיִשְׂרָאֵל יֹשְׁבוּ בְּסוֹכֹת.

« *Vous demeurerez dans des tentes durant sept jours ; tout indigène en Israël demeurera sous la tente.* »

La Torah a choisi dans ce verset d'écrire le mot Souccot de la manière la plus raccourcie. Qu'est-ce qui se cache derrière cette orthographe minimaliste ?

Avant de pouvoir répondre à cette question, allons à la découverte des règles de construction de cette fameuse Souccah. L'intitulé de cette énigme est de pouvoir « construire une maison éphémère pour pouvoir y vivre sept jours ».

DURABLE

Par le Rabbin Gad SEBBAG

Pour cela, il faut que la Souccah :

- 1/ soit suffisamment haute, sinon on ne peut pas y « vivre » ;
- 2/ ne soit pas trop haute, sinon elle n'est pas « éphémère » ;
- 3/ fournisse suffisamment d'ombre, sinon ce n'est pas une « maison » ;
- 4/ ait au moins trois murs, sinon ce n'est pas une « construction ».

Les règles de construction sont une émanation de l'état d'esprit de la Mitsva. Au travers de notre énigme très technique, on nous invite à un voyage spirituel. Il faut délaissier nos maisons. Quitter pour un temps l'illusion qui nourrit notre œil intérieur en ce qui concerne la présence de D.. On découvre que l'illusion de la sécurité maternelle et matérielle protège et construit un sentiment d'invulnérabilité. Mais, rien de ce qui est matériel n'est perpétuel ; le sentiment de sécurité et de stabilité qui provient du concept de la propriété est passager. La seule possession qui est durable dans l'espace et dans le temps, ce sont nos valeurs, notre foi.

Outre cette dimension, nos Sages rappellent que le Monde présent n'est que l'antichambre d'un monde éternel. La Souccah est une allégorie vivante du Monde si éphémère dans lequel nous évoluons et qui nous semble si éternel. Sept jours par an, en paraphrasant Paul VALÉRY, nous autres, civilisations, nous nous rappelons que nous sommes mortelles.

Le nombre de murs, leur hauteur et la quantité de feuillages utilisés pour faire de l'ombre, tout participe à établir ces idéaux. Mais qu'en est-il de la surface au sol ? Vivre dans une toute petite Souccah participerait-il à l'état d'esprit de la Mitsva ? À contrario vivre dans une Souccah immense nous permettrait-il réellement de vivre la Mitsva convenablement ?

Le Talmud est formel « *si le verset utilise la forme raccourcie c'est pour enseigner qu'il est envisageable que le peuple juif tout entier réside dans une seule Souccah aussi grande devra-elle être...* ».

Chaque fête porte un message universel. Pessah traite de liberté. Chavouot du savoir. Souccot parle d'universel.

Quelle que soit la taille de notre Soucca, elle doit pouvoir accueillir tout le monde.

La Souccah aurait pu être un havre de paix où l'on se retrouve entre amis de même obéissance.

La Souccah aurait pu être un lieu intimiste, un lieu de recueillement pour atteindre les idéaux susmentionnés.

La Souccah aurait pu être un lieu de retrouvailles familiales dans un sens restreint. Nos Sages nous invitent à aller chercher au plus profond de notre être une forme de sentiment mondialiste.

C'est par l'union et l'unité que l'Homme parviendra enfin à investir dans le durable immatériel.

C'est par l'union et l'unité que l'Homme parviendra enfin à investir pour le durable éternel.

Dès lors, la Souccah devient une invitation pour plus de bienveillance, de fraternité, d'amitié et d'unité.

Dès lors, sur les murs de chaque Souccah nous devrions reprendre le fronton de notre magnifique Synagogue de la Paix : « *N'avons-nous pas tous un seul père ?* »

Chana Tova Oumétouka. ■



SÉCURITÉ

SÉCURITÉ

PRÉVENTION • ANTICIPATION • DISSUASION
& SI ON ASSURAIT
Tous ensemble
LA PROTECTION ?

LE SPCJ C'EST AVEC *toi* !

ERIC 07 69 05 23 67
ANAEL 06 63 42 92 33

APPELEZ À TOUT MOMENT LE DÉPARTEMENT D'AIDE AUX VICTIMES

Numéro vert ► 0800 18 26 26
24/7, gratuit depuis un fixe

* PLUS FORT ENSEMBLE

FAKE NEWS VERSUS RÉALITÉ

Par Éric - Responsable Protection du SPCJ Strasbourg / Bas-Rhin



Chers amis
Je ne vous l'apprend pas,
le monde d'aujourd'hui
vit à l'heure du
partage d'informations
instantanées.

Via les réseaux sociaux (Facebook,
Twitter ...) ou les groupes de chat
(Whatsapp ...), une « news » se
répand à une vitesse éclair.

Le revers de la médaille de cette
communication digitale ultra
rapide est qu'il est bien difficile d'en
déterminer l'origine et la véracité.

La Vérité n'est aujourd'hui qu'une
valeur parmi d'autres, qu'on peut
juger parfaitement accessoire, au
nom de la défense d'autres valeurs
plus légitimes telles que la liberté
d'expression, par exemple.

De fait, bien souvent, **des fake news**
(de fausses informations), **mais**
aussi des informations incomplètes
circulent à la vitesse de nos fibres
optiques. Qui plus est, face à une
situation de stress, nous avons
tous tendance à vouloir partager
l'information de suite, pour donner
l'alerte.

Ces **partages** «compulsifs», souvent
sans vérification des sources, peuvent
créer au sein de notre Communauté
un sentiment d'inquiétude et freiner
considérablement la résolution d'une
situation qui relèverait du domaine du
SPCJ.

Alors je pose la question :

**Que faire pour enrayer ce
flot de fake news ?**

Il faut savoir qu'une **information** qui
transite par le bureau du **SPCJ**, sera
analysée et de fait confirmée voire
complétée, ou infirmée.

Chacun étant responsable de ce qu'il
divulgue ou transmet, aussi bien de
vive voix que sur les réseaux sociaux,
il est essentiel de ne relayer aucune
information avant qu'elle ne soit
vérifiée et validée par des personnes
habilitées.

De fait, le plus juste serait donc de
transférer ladite news au SPCJ afin
que nous puissions effectuer des
recherches pour **valider la véracité** et
la pertinence des éléments fournis, et
le cas échéant lancer une procédure
de résolution de la situation.

En effet, depuis plusieurs années,
grâce à des **contacts privilégiés avec**
les autorités locales et nationales
et de l'élaboration de notre **propre**
réseau d'information, le SPCJ est
en mesure de vérifier rapidement
et efficacement les différentes
remontées d'informations, bruits et
rumeurs qui circulent au sein de nos
Communautés. Et, lorsque la menace
est avérée, nous appliquons au plus
vite nos process de réaction.

Pour exemple, cet été encore, grâce
à une dynamique de communication
et une qualité d'échanges incroyables,
le magnifique réseau de notre
Communauté a permis d'aboutir à la
résolution, voire à l'arrêt franc et net
de situations à risque. Les échanges
ont été fluides, efficaces, et ont permis
d'agir au mieux dans l'intérêt de tous.

Ainsi donc, nous demandons à
quiconque détenant une information
(quelle qu'en soit la provenance) de
la relayer à qui de droit pour la faire
vérifier et valider. Car c'est grâce à la
vigilance de tous que nous pouvons
élever le niveau de sécurité d'une
Communauté.

Aussi, mes très chers amis, faire
l'effort de prendre contact avec les
membres du SPCJ de Strasbourg,
ou moi-même directement, est le
meilleur conseil que nous puissions
vous donner et cela permettra d'éviter
la diffusion de rumeurs anxiogènes et
inutiles.

**« Qui ? Quand ? Où ?
Pourquoi ? Comment ? »
sont les armes pour lutter
contre les fake news**

**Que cette nouvelle année soit une
année de brahot, de simha et de
Chalom pour tout le peuple d'Israël.**

Chana Tova Oumetouka ■



SAVE THE DATE

CHABBAT VAYERA

3-4 NOVEMBRE 2023 - 20 HECHVAN 5784



COMME CHAQUE ANNÉE, LE CONSISTOIRE ISRAËLITE DU BAS-RHIN VOUS CONCOCTE UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL POUR UN CHABBAT INOUBLIABLE !

PLUS D'INFOS À VENIR

WEILER, L'OFFICE DES JEUNES

Par Chloé BLUM, membre de notre jeune comité

Jeunes-familles, jeunes-actifs, jeunes-retraités ... jeunes-adultes-de-tous-les-âges...
Plus il y a de sous-titres, plus il faut éclairer qui nous sommes, alors c'est parti !



Weiler c'est un office participatif avec un joli mélange d'Achkénazes et de Séfarades qui permet de mixer les airs, les coutumes et les caractères.

Un office pas prétentieux

Qui se satisfait de chaises en plastique, d'un Hekhal digne d'un camp El (n'hésitez pas à venir voir le résultat d'un atelier collaboratif de nos jeunes hommes qui en ont fait un Hekhal magnifique qui n'a rien à envier à celui de la Victoire), d'un ballottage de lieu de prière... Nous sommes dans un joyeux exil permanent, et cela nous va bien (pour le moment ;)).

Un office ancré dans la transmission

Ce sont nos enfants (et les vôtres demain) qui mènent la Tefila, qui lisent souvent la Haftara (cela crée une belle et saine émulation) et ce sont les hommes du Kahal qui lisent la Paracha. L'idée est de rendre nos jeunes acteurs de la Tefila afin qu'ils remplissent moins les rangs de l'équipe de foot qui joue dans le hall.

Un Kiddouch convivial

pour se retrouver à la fin de la Tefila (je me dois de mentionner ici nos piliers de bar, qui vous attendent de pied ferme et la main tremblante avec un verre de whisky !).

Nous avons la chance d'avoir **un jeune Rabbini investi, drôle et accessible** qui est toujours moteur dans la réalisation de nos projets.

Il fait un cours pour les enfants le Chabbat matin à 9h15 (les enfants des autres Kahalim sont les bienvenus !), je ne sais pas ce qu'il s'y dit, je peux juste vous dire que nos enfants vont à la Schoule bien avant nous pour pouvoir y assister !

Quelles sont les actions régulières que nous avons mises en place (en plus des offices de Chabbat et des fêtes) ?

Tous les mardis : cours de notre Rabbini sur la Guemara

Un vendredi soir par mois : office Carlebach

Chaque dimanche matin : Tefila suivie d'un petit-déjeuner et d'un Chiour

Des Chabbatot sur le thème de la famille.

→ À VOS AGENDAS :

Chabbat de la rentrée (9 septembre), une occasion de se retrouver et d'accueillir toutes les jeunes familles arrivant à Strasbourg.

→ NOS PROJETS (on ne va pas s'arrêter en si bon chemin) :

Pour Roch Hodech : des soirées avec les adultes du Kahal sur des thématiques de société

Une fois par mois : Kiddouch assis avec des intervenants extérieurs (démarrage le Chabbat 2 septembre)

Enfin se qualifier de jeunes, c'est déjà être vieux : **alors soyez tous les bienvenus !!!**



UNE EXPÉRIENCE UNIQUE AU « 770 » BROOKLYN - NYC...

Par Francis CERF

... Où le Consistoire Israélite du Bas-Rhin est dignement représenté chez le Rabbi LOUBAVITCH !

C'est avec un groupe sympa du Beth Habbad de Cannes (douze personnes et deux Rabbins) que votre humble serviteur, traditionnel Achkénaze ouvert sur toutes les obédiences des plus religieuses aux plus libérales (car tout homme juif a ses différences), a vécu une semaine d'ouverture d'esprit avec ferveur, prière, amitié, tourisme, et liberté sans jugement.

Les matinées ont été rythmées par les prières, un passage au Mikvé pour les plus religieux (pas moi !) puis par un petit-déjeuner après les études, et le reste de la journée par des visites : les rues de Brooklyn où se mêlent les boutiques religieuses, de livres, d'accessoires, de chapeaux, d'habits, et autres. Nous sommes aussi allés visiter la 5^e Avenue et d'autres endroits où

je fis le guide, côté familial oblige (ma mère habitait New York et surtout Saint Louis, où réside toujours ma famille maternelle) ! Nous sommes également allés au Queens où le Rabbi et son épouse sont enterrés : quelle émotion ! J'étais ébloui de la ferveur qui y régnait.

Vendredi matin, cerise sur le gâteau, je rencontre mon amie d'enfance Sabine LEVY-KATZNER. Nous avons pu évoquer les souvenirs de nos 70 ans, la mémoire de nos parents de tant d'amis communs du 22 rue de la Première Armée.

BH' quel magnifique cadeau elle me fit de passer ce beau moment ensemble. Le point culminant fut le Chabbat. La veille, un repas grandiose dans une magnifique villa où nous sommes reçus par un

hôte philanthrope. Le lendemain, à la fin de l'office de la Synagogue 770, nous sommes allés visiter le bureau du Rabbi, 3000 personnes au moins se profilaient pour prier : quel moment magique ! Ni mots ni écrits pour le ressenti que j'ai eu, je perçois encore cette ferveur aujourd'hui. Quelle ouverture, du Lef, du cœur, extraordinaire moment de partage.

Je remercie le Rabbin Rouvin LEWIN de m'avoir permis de partager un « dream », mon anglais m'aidait durant cette magnifique aventure à avoir des entretiens avec des gens de haut niveau car le relationnel est mon hobby.

Je souhaite à tous Gut Yontef, Chana Tova Oumetouka avec la santé et la parnassa !



L'ANNÉE NEHER SE POURSUIT
AVEC UN CYCLE DE CONFÉRENCES EXCEPTIONNELLES !



GÉRARD
BENSUSSAN

Professeur émérite
de Philosophie,
Université de Strasbourg

MARDI 24 OCTOBRE

20H00
Salle Hirschler

*La philosophie
et l'identité juive
selon André Neher*

Peut-on définir avec précision ce que c'est qu'être juif ? Et est-il possible de déterminer dans ses contours propres la « philosophie juive » ? La conférence examinera ce qu'il en est de ces deux questionnements apparemment disjoints et pourtant congruents dans la pensée d'André NEHER.



DR. DAVID
LEMLER

Agrégé et docteur en philosophie,
maître de conférences à l'UFR
d'études arabes et hébraïques
de Sorbonne Université

SAMEDI 18 NOVEMBRE

18H00
Salle Hirschler

*Qu'appelle-t-on
traduire la Torah ?*

André Neher s'inscrit dans une longue lignée de penseurs pour qui l'enjeu de la pensée juive est de « traduire la Bible ». Par là, il faut bien sûr entendre autre chose que le simple passage d'une langue à l'autre. Mais que faut-il y entendre exactement ? Qu'est-ce qui caractérise une traduction « juive » de la Bible ? Nous tâcherons de répondre à ces questions en examinant quelques grandes traductions de la Torah du Targoum jusqu'à Henri Meschonnic. Nous verrons qu'un style de pensée s'exprime à chaque fois dans l'art de traduire et que celui de Neher reflète l'originalité de son approche fidèle de la tradition.



DR. YAËL
DAVID TOUATI

Chercheuse associée au GEC
Université de Strasbourg

LUNDI 4 DÉCEMBRE

18H30
BNU

*Dans la famille Neher,
je voudrais le Père*

Albert NEHER mérite qu'on lui consacre un hommage qui ouvrira une perspective nouvelle, un éclairage certain sur la pensée du professeur André NEHER. Un pan de la source d'inspiration du professeur se dévoile par les écrits d'Albert, dont l'œuvre centrale intitulée *Aperçus critiques sur la critique biblique*, inédite à ce jour, mérite l'attention de ses élèves. « L'honneur des fils, ce sont leurs parents » dit Salomon. Ses fils publieront quelques écrits du père, du Maître ; ainsi que ses courtes alsaciennes, compilées dans *La double demeure*. L'étude d'un choix de textes sera au cœur de cette dédicace.



LES AMIS FRANÇAIS DU
MAGUEN DAVID ADOM
SERVICES D'URGENCE MÉDICALES EN ISRAËL
Association au service de la Vie !

DÎNER SPECTACLE

ENRICO MACIAS
& SON ORCHESTRE

AU PROFIT DES SECOURISTES DU MDA

03/12/2023 - 17H

PALAIS DE LA MUSIQUE
ET DES CONGRÈS DE STRASBOURG
Salle étoile

Babou SIMON 06 64 82 63 68
Annick ZOUARI 06 87 16 47 92

Réservation en ligne
[HTTPS://BIT.LY/STRASBOURG2023](https://bit.ly/strasbourg2023)



PAF : 70€/personne • 700€/table de 10 personnes

MDA FRANCE • 40 rue de Liège 75008 Paris
Tél. +33 (0)1 43 87 49 02 • 101@mda-france.org

[WWW.MDA-FRANCE.ORG](http://www.mda-france.org) [TWITTER.COM/MDAFRANCE](https://twitter.com/mdafrance) [FACEBOOK.COM/MDAFRANCE](https://facebook.com/mdafrance) [@MAGUEN_DAVID_ADOM_FRANCE](https://instagram.com/maguen_david_adom_france)
Association à but humanitaire et non lucratif déclarée loi 1901 • Reconnue d'intérêt général

CHANA TOVA 5784 שנה טובה

LA LEÇON BIBLIQUE D'ANDRÉ NEHER

Par Gaelle Hanna SERERO – Université de Bar-Ilan, département de philosophie juive

André & Rina
NEHER
מלך לוי - Et pourtant

Les premiers Colloques des Intellectuels Juifs de Langue française s'articulaient autour de la leçon biblique d'André NEHER en ouverture et de la leçon talmudique de Levinas en clôture. Que les Colloques s'ouvrent par une « leçon de Bible » d'André NEHER, du Rabbin et du professeur NEHER, est, déjà, en soi, un geste existentiel signifiant : en « embarquant » véritablement toute la salle avec lui dans l'étude du texte biblique, NEHER est en plein dans une des mitsvot fondamentales de l'homme juif : l'étude. Et pourtant ce qui s'en dégage n'est pas, comme on pourrait s'y attendre, un sermon ou plutôt une « drasha » comme le Rabbin en prononce à la Synagogue, mais bien une position, une attitude aussi bien existentielle qu'essentielle qui s'affirme et interpelle.¹

NEHER choisissait un passage, parfois plusieurs, de la Bible. Soit il le résumait pour l'auditoire, soit il en lisait la traduction d'Edmond FLEG puis il analysait le texte à sa manière et naissait alors sous les yeux ébahis du public, une réactivation du texte biblique, une véritable résurrection du texte, qui sous l'éclairage nouveau de NEHER, parlait à la salle son langage, répondait à ses angoisses, exprimait ses interrogations. Dans la bouche de NEHER, le texte devenait prophétique en cela qu'il s'adressait à chacun dans son sens

originel. Était-ce un mouvement du « spirituel à l'universel » comme dit Sandrine SZWARC ? « Du langage biblique au langage universitaire » ? Entre autres. « *La lecture d'André NEHER fait des héros bibliques nos contemporains, elle met en évidence, au-delà des changements de conditions de vie, la permanence des sentiments et des comportements humains. Depuis la parution de son livre Amos, toutes ses recherches rendent sensible la proximité des personnages bibliques.* » déclare Paul ZYLBERMANN.

L'exégèse biblique neherienne est constituée d'une part, d'exégèse classique et traditionnelle, rabbinique, s'appuyant sur des commentateurs bibliques fondamentaux comme Rachi et Rambam. Pour se faire ensuite plus pointue et plus osée, en redécouvrant des commentateurs peu usités comme le Maharal ou Abrabanel. Des incursions dans la Haggadah et le Midrach. Pour atteindre les rives de la kabbale, avec l'affirmation renouvelée dans les Actes des Colloques par NEHER que l'étude du Zohar en particulier lui a ouvert les portes de l'exégèse biblique « *Je vous dirai simplement ceci. A quarante ans, le juif est autorisé à entrer dans le Zohar, j'ai dépassé l'âge de quarante ans depuis peu de temps, et c'est à travers le Zohar et non à travers Kierkegaard que j'ai appris à lire la Bible sous cet angle qui peut paraître surprenant dans la mesure même où nous n'entrons pas dans le Zohar.* ».

Une lecture particulière que David Banon qualifie de *postcritique* « sous le signe de Moïse et non de Welhausen »² une lecture du Zohar qui est également existentielle, comme sa lecture de la bible, et non pas historico-philologique : « *NEHER revendique une lecture existentielle visant à se réapproprier le récit biblique à partir de sa rédaction finale, affirmant, preuves à l'appui, la cohérence interne de la charte d'identité du peuple d'Israël. (...) cette approche présuppose l'antériorité d'une parole constituante, la médiation d'un texte et l'histoire d'une ou plusieurs interprétations. (...) parole qui noue assurément une intrigue avec l'être humain dans la notion de Brit : alliance.* »³ C'est pourquoi la lecture biblique neherienne, c'est aussi l'intrusion soudaine de cours d'histoire magistraux faisant revivre l'époque biblique, l'actualisation des problèmes posés par le texte à l'aune de ceux posés par la réalité contemporaine. L'écho du texte biblique est parfois repris par l'apport de poètes, d'écrivains, de penseurs juifs ou non, patrimoine de l'humanité, grâce auxquels le texte semble changer de direction, dévoiler de nouvelles significations cachées jusqu'alors... et tout cela dans le strict respect du texte massorétique. Cette lecture utilise la psychologie, l'ethnologie. Elle fait sonner les différentes façons de lire un mot sans voyelle, en re-activant les différents sens d'un même mot, en cherchant la racine des noms, en allant puiser aux sources de l'hébreu biblique... et en rebondissant à nouveau sur la littérature contemporaine.

Une citation de Victor HUGO. Un passage de DOSTOÏEVSKI... Une continuité se dessine alors, enclose dans le sens même du texte. Ainsi, l'histoire biblique et l'Histoire Juive jusqu'à nos jours ne sont qu'une seule et même trame, inextricablement liée à l'Histoire du monde. Patrick PETIT-OHAYON recense plusieurs étapes dans son étude sur *L'Exil de la Parole*⁴ : le repérage (morphologique, syntaxique et sémantique), l'interprétation et l'actualisation. Critique textuelle, histoire, archéologie... la démarche de NEHER se veut dans un premier temps proprement pédagogique. Mais la « clef herméneutique » de l'exégèse biblique, c'est « le midrach ». Lui seul permet la simultanéité des existences bibliques et actuelles. « *La méthode midrachique qui était propre à l'école juive française se justifiait en réalité par sa volonté d'en revenir au texte biblique ; ce privilège accordé au texte de la Torah constitue une innovation par rapport au Judaïsme rabbinique, ce dernier a en effet relégué le texte biblique en marge d'un curriculum studiorum tout entier centré sur les textes de la tradition orale. Même l'intérêt à la dimension spéculative de l'étude de la Torah, plutôt qu'à sa portée pratique et juridique, rendait cette école excentrique et hétérodoxe par rapport à l'étude traditionnelle. NEHER a proprement été désigné comme la figure majeure de cette évolution.* »⁵ Cette innovation valut à NEHER beaucoup de critiques, de ses confrères d'abord mais aussi, plus tard des Israéliens qui ne l'ont pas accepté dans le giron de l'université. On se souvient notamment de Georges VAJDA qui considérait cette approche comme dénuée de sérieux académique et non scientifique : « *cette nouvelle approche de la Bible a effarouché les Corps constitués, le Rabbinate*

en tête. La démolition de ma thèse, sur 10 pages de la Revue des Études juives par Georges VAJDA, alors professeur au Séminaire de Paris, en constitue le témoignage historique (et si j'ose dire, à la limite, hystérique). Une véritable levée de boucliers pour défendre la critique biblique. »⁶ C'est pourtant, d'après FONTANA, ici que se développe l'attitude existentielle juive de NEHER lors de son exégèse biblique. LEVINAS remerciant NEHER pour l'ouverture de cette nouvelle voie « midrachique » face à l'orthodoxie, relie ce mouvement au sionisme, qui prend au fur et mesure de plus en plus de place dans la pensée de NEHER.⁷ NEHER dépasse ce conflit en reliant la Bible au Talmud par l'intermédiaire du Zohar : une clef herméneutique comme un immense Midrach. C'est ici que naît la possibilité d'une politique prophétique. Comment mettre en place un point de vue qui se place à la fois au-delà et dans l'Histoire. À la fois *sub specie æternitatis* et en même temps, *hic et nunc*. La conjonction exacte entre immanence et transcendance. Et qui trouve ainsi, pour NEHER, sa place et son rôle à jouer dans l'État d'Israël et le rôle d'Israël face aux nations. Une dialectique du milieu que NEHER découvre également chez le Maharal.

La pensée neherienne prend justement forme à cet endroit précis : dans la rencontre avec le texte biblique. Or ses interventions lors des Colloques constituent un matériau inespéré : non contentes de constituer les prémisses d'une pensée qui se traduira par des actes forts et des livres marquants, elles sont des rencontres de La Rencontre. NEHER rencontre le texte, le texte rencontre NEHER, le public rencontre NEHER, le public rencontre le texte, le texte rencontre le public... et ainsi de suite, sur dix années, le Judaïsme français renaît de ses cendres

dans l'embrasement de la Rencontre. En une quinzaine d'interventions étalées sur une dizaine d'années, de 1963 à 1972, André NEHER aborde avec les Colloques presque tous les sujets qui lui sont chers et qui deviendront, chacun à sa manière, le noyau central de ses œuvres ultérieures. Nous voulons voir une évolution dans cette suite d'interventions. NEHER préside le Comité des Colloques, il fait donc partie intégrante et très souvent décisive du choix d'un thème, mais il apparaît qu'également l'ensemble des Colloques, du moins pour les dix premiers, est minutieusement pensé et construit par ce même comité. Rien n'est laissé au hasard. Nous ne voulons pas croire que les Colloques ne font que suivre les caprices de l'actualité. Ils suivent, certes, l'actualité, la commentent et en témoignent, mais ils sont aussi bâtis autour d'une logique interne, d'un fil conducteur dont le but est la résurrection du Judaïsme français. ■

1 Sandrine SZWARC, *Les Intellectuels Juifs de 1945 à nos jours*, p195. Ce à quoi s'opposait justement W. Rabi, également membre du comité préparatoire des Colloques : « quant aux leçons (talmudiques et bibliques), j'ai déjà exprimé mon opinion. Il ne faut pas qu'elles aient un caractère institutionnel. Sinon elles deviennent du ronron, de la complaisance et une manière de s'écouter avec plaisir. Il ne faut pas qu'elles deviennent une habitude, et dans ce but il est nécessaire de briser la sclérose. »

2 et 3 David BANON, *Entrelacs*, p147

4 Patrick PETIT-OHAYON, *NEHER le sourcier du silence*, p18

5 Raniero FONTANA, *le penseur et le passeur*, p28. Il cite ici le professeur Shmuel TRIGANO.

6 André NEHER-Victor MALKA, *Le dur bonheur d'être juif*, p95

7 Raniero FONTANA, *le penseur et le passeur*, p29 : « Lévinas, parmi d'autres, l'atteste dans une lettre privée adressée à Neher, où il le remercie de lui avoir indiqué, justement dans le midrash, une voie d'un type nouveau entre l'érudition atemporelle et objective, et le traditionalisme rabbinique : « il convient de vous remercier sans réserve d'avoir développé la dimension de cette pensée qui n'a pas encore de nom, puisqu'elle est effectivement différente tant de la philologie des historiens qui renoncent à poursuivre la vérité, que du réalisme ingénu de l'orthodoxie qui n'a aucun talent pour la philosophie » (la lettre est datée du 18 mars 1962. Elle est partiellement citée, en traduction hébraïque, par S. Wigoda Sur la contribution d'André Neher et d'Emmanuel Lévinas dans Y. Amir (ed), *André Neher and Jewish Thought*, p71).

CRÉATION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCE-ISRAËL GRAND EST À STRASBOURG

Propos recueillis par Thierry ROOS – Vice-Président honoraire du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

La Chambre de Commerce France-Israel pouvait compter sur des représentants à Strasbourg mais à la demande de Michel HAUSER KAUFFMANN, membre du bureau national, le représentant Strasbourgeois auprès de la CCIF, Thierry ROOS, a été chargé de monter une structure plus étoffée pour couvrir le Grand Est et mettre en place une équipe.

Le choix du représentants s'est porté sur plusieurs professionnels de l'économie locale et internationale dans les domaines les plus pointus pour développer les relations économiques avec Israël.

C'est donc sous la présidence et la dynamique de Joseph MERGUI que la Chambre économique France-Israel Grand Est va prendre son envol.

Joseph a une longue expérience en tant que chef d'entreprise et entrepreneur de talent, il en connaît parfaitement les contours après avoir créé et dirigé plusieurs entreprises dans le domaine de l'impression digitale. Il a vécu et étudié en Israël et en domine la langue et la culture, il connaît aussi bien l'écosystème français que celui d'Israël. Il a ouvert entre autres projets une école remarquable à Strasbourg consacrée aux métiers d'avenir de l'impression digitale : Fabeon.

Le président Joseph MERGUI a tenu à s'entourer de talents et de compétences dans les domaines économiques, tech, digital, start up, communication, incubateurs.

Le bureau se compose de sept personnes :

1. Joseph MERGUI
2. Lilla MERABET
3. Jean-Jacques BERNARDINI
4. Marc TUBIANA
5. Christine MEYER-FORRLER
6. Caroline POROT
7. Dan LECLAIRE

Nous souhaitons bon vent à la CCFI Grand Est pour le développement des échanges avec Israël !



Le jour de la fondation de la CCFI Grand Est avec Michel HAUSER KAUFFMANN, Thierry ROOS, Jean Jacques BERNARDINI et Joseph MERGUI.

INTERVIEW DE JOSEPH MERGUI

ÉCHOS&UNIR : Votre parcours est brillant, quelles en sont les étapes et les inspirations ?

Joseph MERGUI : Le parcours est celui d'un Juif du Maroc, éduqué dans les valeurs de la France et des Lumières, qui a engagé son parcours universitaire d'abord en Israël dans l'agronomie puis en France dans la gestion des entreprises. Puis un parcours d'entrepreneur dans les technologies logicielles pour les métiers de l'impression numérique jet d'encre avec la création de Caldera et une cession de l'entreprise 25 ans plus tard à un grand groupe du NYSE.

E&U : Quelle forme comptez-vous donner à votre CCFI et sous quel type de structure est-elle née ?

J.M : La CCFI Grand Est sera structurée sous la forme d'une association. Nous espérons qu'elle saura réunir de nombreux entrepreneurs locaux pour servir leurs intérêts dans des échanges bilatéraux et aussi servir de passerelle sur l'Europe pour de nombreux entrepreneurs israéliens. Nous voulons être une force d'animation et garder notre focus sur la dynamisation du commerce et des échanges.

E&U : Quel est le potentiel de coopération bilatérale et quel en est l'état actuel ?

J.M : Le potentiel de coopération entre Israël et la France est juste énorme et on n'en a exploré qu'une infime partie, en particulier sur les sujets des enjeux écologiques ou énergétiques, mais aussi dans le domaine de l'eau ou de la santé ainsi que de la cybersécurité. Il semble évident qu'il faut dépasser le point d'achoppement concernant

la situation des conflits opposant Israël à ses voisins et militer pour une meilleure entente entre les peuples en favorisant les échanges et en créant de la valeur sur des sujets essentiels à la résolution de crises aiguës dans les domaines de l'eau ou de l'énergie verte par exemple.

E&U : Avez-vous des projets et un objectif pour la rentrée ?

J.M : Le projet principal est de poser des fondations solides à l'initiative CCFI Grand Est en réunissant un bureau de qualité, avec des éléments de valeur munis d'une expérience locale et internationale et bien sûr, capable de mettre à profit un réseau construit par les membres du bureau sur des décennies de travail dans la région Grand Est et à l'international.

E&U : Quelle image peuvent avoir les Entrepreneurs régionaux de la Start up nation ?

J.M : L'image d'Israël en tant que Start up Nation est généralement bonne du fait de son bilan exceptionnel en termes d'innovation et de réussite industrielle et scientifique. L'écueil réside souvent dans le mélange des genres quand on veut mixer échanges économiques et scientifiques avec débats géopolitiques. Il semble essentiel de poser les bases des relations France-Israel sur l'importance que peut représenter la réussite d'échanges bilatéraux sur l'avenir d'une paix durable et juste au Proche-Orient. Les réussites et les échanges de demain dans des domaines critiques comme la santé, l'eau ou les énergies vertes peuvent sauver des millions de vies et faciliter la résolution de conflits

ancestraux. La CCFI Grand Est se veut un espace de dialogue et de commerce pour sublimer l'image de la France auprès des acteurs du marché israélien et vice-versa et faciliter la communication en créant de la valeur ajoutée pour tous.

E&U : Les échanges économiques entre Israël et la France sont au beau fixe depuis quatre ans. Les événements politiques peuvent-ils avoir une influence sur les échanges économiques ?

J.M : Même si l'on peut évoquer une situation de « beau fixe » depuis plusieurs années dans le domaine des échanges économiques entre la France et Israël, nous sommes persuadés à la CCFI Grand Est que nous sommes loin du compte en ce qui concerne le potentiel réel de ce qui peut être accompli. On a à peine effleuré la surface de ce qui peut être encore créé et il y a encore énormément de petites et moyennes entreprises, tant françaises qu'israéliennes, qui n'ont pas eu accès aux ressources offertes par des échanges stimulés par une chambre de commerce plus proche des acteurs locaux Grand Est. Les événements politiques peuvent bien sûr troubler la sérénité utile à l'efficacité des échanges, mais le caractère pragmatique et efficace des femmes et des hommes de l'Est de la France saura l'emporter pour faire prospérer un climat de confiance et de travail. ■



POUR CONTACTER LA CCFI :

Joseph MERGUI
joseph.mergui@fabeon.fr
06.80.23.25.35



ISRAËL, État juif et démocratique du Proche-Orient

Par Thierry ROOS – Vice-Président honoraire du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Le jeune État d'Israël qui fête ses 75 ans d'existence a pris le parti de se faire respecter en tant que démocratie et État juif, souverain et reconnu à l'ONU et par la majorité des États de la planète avec lesquels il entretient des relations diplomatiques, commerciales et de coopération académique et sécuritaire majeures. Dans ce contexte, il faut reconnaître que partant à égalité avec ses voisins qui avaient choisi l'option de rayer l'État juif de la carte dès 1948 après la fin des mandats britanniques et français, le miracle économique et d'intégration de près de dix

millions d'habitants a fait de ce jeune État créé par un peuple séculaire sur une terre aride et sans ressources une puissance économique reconnue au sein de l'OCDE et des nations de progrès basées sur l'éducation, l'éthique et le partage.

Pour assurer sa sécurité contre les organisations qui veulent sa destruction, Israël doit se défendre et faire justice contre les ennemis de l'État juif qui n'hésitent pas à tuer des civils israéliens et des Juifs du monde entier au nom de leur cause à défendre ; il s'agit bien là d'un combat axé sur la haine des Juifs. Israël est un pays juif comme la

France est un pays chrétien par son histoire, sa culture et sa population majoritairement chrétienne ; ces pays laïcs rythment leur calendrier et traditions sur ces fondements.

Israël compte 75% de Juifs et les arabes israéliens ou autres minorités sont des citoyens à égalité de droit et de liberté avec les Juifs.

Ils exercent tous les métiers, occupent toutes les positions sociales et cela dans tous les domaines avec les mêmes droits citoyens jusque dans les plus hautes sphères de l'État. Alors, lorsqu'un résident de Jérusalem Est, de nationalité française prépare un attentat antisémite contre le Grand Rabbin d'Israël au nom du FPLP, auteur de l'attentat de la rue Copernic dont la doctrine marxiste est un seul État palestinien du Jourdain à la Méditerranée, groupe armé reconnu terroriste par la plupart des pays du monde libre, il est jugé, incarcéré, expulsé, comme nous le pratiquons en France (OQTF).

Dans un article du 18 juin, la presse régionale, dans son cahier national, présente monsieur Salah HAMOURI comme un notable, avocat, résistant, une victime d'un régime totalitaire enfermé dans des « geôles » et « déporté » en France dont il est citoyen. La dialectique révisionniste et mensongère est inappropriée et dangereuse dans un contexte inflammable.

Il reçoit un accueil républicain de héros de la part des leaders de l'extrême gauche française en complaisance politique avec un terroriste revendiqué et qui n'hésite pas, au travers d'une dialectique habituelle à faire passer Israël pour pays d'Apartheid et totalitaire jusqu'à l'Assemblée nationale. Cela pourrait faire sourire mais cela est dramatique et dangereux dans notre République en état quasi-insurrectionnel, où les commerces juifs ont été les premiers visés par les violences de rues en Île de France et un Mémorial de la Shoah profané ! À souffler sur les braises, on ranime les flammes de la haine des Juifs qui se répand depuis des siècles au travers d'un populisme des extrêmes du fer à cheval où droite et gauche se retrouvent.

Sans plus de commentaires ou de parti pris, Israël connaît aussi des difficultés sociétales, une fracture sociale au sein de la population entre les nécessiteux et les privilégiés, les religieux minoritaires et les laïcs, la droite nationaliste et les progressistes du centre. Israël, comme de nombreux régimes parlementaires d'Europe, dont la Suède présidant l'Union Européenne, a mis en place par les urnes un gouvernement de droite et droite nationaliste au travers d'une coalition parlementaire souveraine et légale.

Les vives manifestations de ces dernières semaines montrent à la fois une liberté d'expression responsable et sans réserve mais aussi l'expression d'une société qui connaît une crise de croissance sans pour autant remettre en question ses fondamentaux.

La démocratie israélienne est la seule de la région, une enclave entourée de régimes qui se passent d'élections, autoritaires sous l'influence et l'aide de l'Iran pour certains, de la Russie pour d'autres.

La démocratie israélienne s'exprime dans la rue et le peuple manifeste sans violence dans le respect des institutions et l'amour de la patrie et de la terre des ancêtres du dernier peuple antique encore constitué autour d'une croyance transmise

au monde entier, celle de la Bible et des Dix Commandements.



La société israélienne connaît une crise sans précédent et dans toute crise il y a une opportunité de progrès, de changement. Les institutions sont solides et respectées, ce qui permet de poursuivre la route tracée par les Pères fondateurs vers la prospérité et la paix. Israël par trois fois a tendu la main à ses ennemis en mettant tout sur la table et prête à accepter les revendications des Palestiniens ; par trois fois cette main tendue a été refusée pour maintenir un statu quo d'état de guerre et poursuivre les attentats et bombardements de civils alors que des pays arabes dont le Maroc, après l'Égypte et la Jordanie, ont signé les accords d'Abraham vers la paix et la prospérité dans un pragmatisme humaniste d'une realpolitik qui ouvre de grandes perspectives de développement et de coopération, des ponts entre les humains. Israël a en elle cette mission héritée de ses ancêtres de tout faire pour un monde meilleur au travers de l'étude, des sciences, de la médecine généreuse et éthique ouverte à tous, à commencer par ses ennemis malades, la technologie, l'écologie (leader dans la gestion de l'eau) et la culture en restant au cœur de la naissance des grandes religions du Livre que chacun peut pratiquer en totale liberté et totale sécurité en Israël. ■

UN SÉMINAIRE POUR LE CONSEIL DU CONSISTOIRE D'où vient-on ? Où allons-nous ? Un temps pour se poser ensemble

Par Olivier SAMUEL – Membre élu du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Note de l'auteur : mon propos n'est que narratif et correspond à un retour d'expérience avec un point de vue purement personnel. Il n'est en rien engageant pour l'ensemble du Conseil du Consistoire.



L'année 5783 a été celle de l'arrivée d'un nouveau Conseil au Consistoire, renouvelé à 50% et accueillant deux nouveaux membres. Ce nouveau Conseil, sous la présidence de Maurice DAHAN, a souhaité repenser et redéfinir son mode de fonctionnement ainsi que son mode et son périmètre de décision. Cette nouvelles donne a nécessité une intégration progressive des nouveaux élus tant dans leur mission que dans les connaissances des différentes thématiques concernant le Consistoire et du mode de fonctionnement du Conseil lui-même.

Pour preuve, le Consistoire est une structure avec un nombre de salariés conséquent et un budget de plusieurs millions d'euros. Le Consistoire traite des thématiques très variées,

administratives, juridiques, financières qui vont bien au-delà de la « simple » gestion d'une Communauté d'une centaine de familles. Le Consistoire Israélite du Bas-Rhin est l'une des plus grosses structures communautaires actives en France et en Europe, ce qui implique un certain niveau de compréhension des sujets et d'une mise en perspective de ces derniers pour pouvoir prendre des décisions adéquates.

Dans ce contexte, le premier trimestre a permis à la nouvelle équipe de prendre connaissance des différents dossiers grâce à notre Secrétaire général Samuel OHNOUNA.

Suite à cela, un séminaire a été proposé pour permettre aux élus de prendre une journée tous ensemble et faire un point aussi bien sur la mission,

l'organisation, le fonctionnement du Consistoire, que le rôle de ses élus en termes de leadership et de communication, sans oublier un focus sur deux thématiques d'actualité : l'équipe rabbinique et le projet MACOM, une démarche structurante à construire sur plusieurs années.

Et nous voici tous ensemble dimanche le 28 mai 2023 à 8 heures, parés pour un séminaire longuement préparé par le Président Maurice DAHAN et le Secrétaire général. Direction l'hôtel-spa Les Cigognes à Albé, où nous nous installons dans une petite salle tranquille après un petit déjeuner agréable qui a aussi été l'occasion de saluer de nombreux membres de la Communauté venus passer Chabbat à l'hôtel. Nous entrons dans le vif du sujet avec une intervention initiale de notre Président, puis notre Secrétaire général prend la main et nous dresse un point complet sur le Consistoire en termes de salariés, de flux financiers et logistiques, et bien sûr ses missions, ses prérogatives, son organisation, son fonctionnement.

Une fois la connaissance technique du sujet acquise, Samuel OHNOUNA a souhaité faire un point beaucoup plus managérial : d'une part sa propre gestion des équipes, d'autre part la vision de l'Institution vis-à-vis du rôle de l'élu, les interactions



entre l'élu et le Secrétaire général, les salariés et bien sûr les bénéficiaires, sachant que l'intérêt du Consistoire est centré sur ses membres. L'objectif, la mission du Consistoire, tient bien dans le service et l'amélioration du service à nos bénéficiaires, à nos membres. Il ne s'agit pas uniquement de s'occuper de murs, de cimetières ou de centres communautaires.

La question du leadership et de la dynamique d'un groupe a également été largement traitée, aussi bien sur la motivation, les facteurs structurants, mais aussi sur le mode de prise de décisions. C'est cette dynamique de groupe que le Conseil doit définir, ainsi qu'une cohésion de groupe, même si on peut, à titre individuel, être en désaccord. Notre mission commune, nos valeurs communes doivent rester au centre de tout. C'est parfois plus dans la mise en œuvre qu'on peut avoir des décalages ou des désaccords sur la priorité de certaines valeurs, mais nous avons été tous élus pour réaliser un projet de vie communautaire au sein du Consistoire et nous partageons tous cette ambition et cette mission.

Voilà une matinée bien remplie, très dense, et tout le monde a été très concentré. De nombreux échanges ont eu lieu, parfois des désaccords, en particulier sur le rôle de l'élu et son implication sur le terrain : est-ce juste quelqu'un qui a un accompagnement d'ensemble avec un soutien du Secrétaire général ou est-ce une personne qui est très impliquée et qui prend en charge certaines missions en délégation du Consistoire ? Voilà un sujet qui reste ouvert et qui correspond aussi à certaines approches des différents élus du groupe et sur lequel il n'y a pas vraiment à trancher, mais plus à acter qu'il y a différentes façons d'exercer sa mission d'élu du Consistoire. Il est en revanche important de garder une cohésion entre nous, en ayant différentes visions de mettre en œuvre notre mission tout en gardant un centre d'intérêt commun.

Dernier point de cette matinée : un tour de table, très positif et très constructif qui nous a permis en fin de compte de réaliser que malgré nos expériences professionnelles, de vie associative et communautaire variées, nos points de vue



convergent largement au niveau de nos valeurs.

L'après-midi va être centrée sur une thématique très dense qui est sûrement la pierre angulaire, en tous cas la colonne vertébrale de notre vie communautaire, à savoir l'équipe rabbinique.

Bien sûr, certains pourront reprendre tous les points critiques que l'on entend d'habitude dans les couloirs de la Communauté, d'un point de vue factuel, notre équipe est extrêmement dynamique, sous l'impulsion de notre Grand Rabbin qui œuvre au quotidien pour le bien être de notre Communauté. Il y a certes toujours possibilité de s'améliorer, mais aujourd'hui, il faut prendre conscience que le métier de Rabbin a beaucoup évolué d'une part par rapport à la formation initiale, d'autre part par rapport au mode de recrutement des Rabbins, et dans les différentes missions qui se sont beaucoup plus professionnalisées, que ce soit à travers le domaine de l'éducation, du social, de la culture et de la vie communautaire. Rien que sur ces quatre thématiques, on se rend compte que là où le Rabbin était auparavant un coordinateur de missions extrêmement diverses et variées, ces missions se sont aujourd'hui énormément professionnalisées ou en passe de le devenir.

Cet état de faits engendre une vraie réflexion sur la formation, l'accompagnement, les moyens à mettre en œuvre pour développer et avoir une équipe de Rabbins qui soit à la pointe de sa mission en 2023 et pour de longues années à venir. Bien entendu, à travers ces problématiques, on se rend compte facilement que notre structure de management par rapport à l'équipe rabbinique pose un certain nombre de questions qui devront être réfléchies rien qu'en les posant, puis après en en discutant et en se faisant éventuellement



aider par des expertises tant managériales que rabbiniques et un retour d'expérience à partager avec l'équipe rabbinique.

À noter également qu'il y a un très fort renouvellement de cette équipe sur les dernières années, par ailleurs toujours en cours, et je souhaite ici saluer mon ami le Rabbin Claude SPINGARN pour son départ à la retraite et lui redire toute l'affection que j'ai pour lui, mais bien plus encore pour tout ce que j'ai appris à ses côtés depuis le Centre des Jeunes où j'étais à ses côtés jusqu'à mes missions consistoriales où il a été à mes côtés, à travers par exemple la crise du Covid.

À travers cette évolution du métier, des besoins, où l'on se rend compte qu'ils sont beaucoup plus denses, que ce soit dans le social, le culturel, au niveau du nombre de familles qui sont demandeuses de conseils et d'accompagnement en termes de médiation dans les difficultés de vie familiale, avec les enfants, avec la vie de couple, par rapport au vieillissement de la population : toutes ces questions montrent que le Rabbin est confronté à des sujets qui sont aujourd'hui très techniques et qu'il faut bien travailler la coordination de ces différentes missions pour que l'ensemble de l'équipe rabbinique puisse répondre aux besoins et aux attentes des membres de notre Communautés.

Aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir un Grand Rabbin qui est conscient de cette situation, d'un Président qui souhaite que les choses évoluent et c'est déjà quelque part le début d'une transformation. À noter que tout cela se fait sous l'impulsion d'un Secrétaire général qui est quelque part le DRH du Consistoire et dont l'une des missions consiste à accompagner l'équipe de Rabbins à progresser, à construire ensemble la vie communautaire la plus qualitative possible.

Un point assez rapide a été fait sur le sujet MACOM, notamment sur les différentes options immobilières qui sont en train de se construire. Il a été convenu que ce sujet serait représenté après les fêtes au Conseil avec un détail du travail qui a été fait depuis deux ans d'une part par le cabinet d'étude architecturale et technique, et d'autre part par l'analyse des besoins fonctionnels que notre Secrétaire général a pilotée.

Ce séminaire que je vous ai résumé en quelques minutes a englobé les sujets cruciaux pour l'avenir de notre Communauté, de notre vie communautaire. On se rend bien compte qu'il n'y a qu'un seul point qui compte et qui est partagé par tous : c'est d'être centré sur le bénéfice, sur la qualité de vie communautaire à apporter à nos membres.

Il existe un certain nombre de Communautés non-consistoriales mais on se rend compte en réalité que de nombreux membres de ces communautés sont aussi membres du Consistoire lui-même. Il est de notre mission et de notre devoir de prendre en compte cette diversité tant par sa pratique religieuse ou non que par ses origines culturelles, sociales et bien sûr par ses attentes et ses besoins par tranche d'âge et d'être capable d'en donner une certaine prospective.

Voilà de sacrés défis qui nous attendent que nous ne pourrions surmonter seuls. Il faudra nécessairement que l'on puisse ouvrir cette réflexion par groupe, par sous-groupe, par thématique, et j'appelle de mes vœux, comme je l'ai déjà fait depuis un certain nombre d'années, à ce qu'un travail de réflexion en commun se fasse à travers des Assises communautaires d'une part, et d'autre part par la création de commissions qui nous permettraient une meilleure délégation et surtout une meilleure construction de notre vie communautaire. La dynamique de notre Consistoire ne passera que par l'implication d'un maximum de bénévoles et de membres, afin que chacun d'entre vous puisse être acteur de votre Communauté.

Pour que la Communauté devienne notre Communauté, que MACOM devienne notre Com !

Chana Tova à tous ! ■



Talmud Torah

Consistoire Israélite du Bas-Rhin

2023

Vous avez un enfant de 4 à 15 ans scolarisé dans l'enseignement public ?

Venez découvrir et profiter des cours de Talmud Torah dans une ambiance chaleureuse & ludique

Primaire

le mercredi de 9h à 12h

Accueil des enfants à partir de 8h30

Secondaire

le Chabbat

de 16h à 17h

Renseignements

Secrétariat du Talmud Torah

Corinne : 03.88.25.84.56 ou c.unterberger@cibr.fr

CENTRE AÉRÉ DE JUILLET 2023 : LE PLEIN D'ACTIVITÉS !

Par Valérie et Mickaël OUAKNINE

Le Centre des Jeunes a organisé un nouveau Centre Aéré du 10 au 28 juillet derniers, avec trois semaines remplies de nombreuses activités mais aussi de joie, d'émotion, de partage et de rencontres inoubliables.

Grandes sorties, piscine, Kermesse, grands jeux et de nombreuses nouveautés étaient au programme de ce grand centre aéré estival pour le bonheur des enfants qui se sont littéralement « éclatés » !

Tout a été mis en œuvre pour qu'ils puissent passer de belles vacances dans un cadre agréable et sécurisé.

Nous tenons à remercier tous les parents pour leur confiance continue et leurs nombreux messages de soutien et de félicitations !

Centre
Aéré



DIMANCHE 10 SEPTEMBRE DE 14H À 17H

PORTES OUVERTES

APRÈS-MIDI PORTES OUVERTES
Rencontre avec les intervenants et inscriptions



CENTRE AÉRÉ (3 - 8 ans)

ACCUEIL PÉRISCOLAIRE (6 - 11 ans)

ARTS PLASTIQUES (3 - 12 ans)

PIANO (6 - 18 ans)

GUITARE (6 - 18 ans)

BATTERIE (6 - 18 ans)

KARATÉ (6 - 18 ans + adultes)

SELF DEFENSE (12 - 18 ans + adultes)

ÉVEIL À LA DANSE (3 - 5 ans)

ZUMBA (6 - 12 ans + adultes)

FIT DANCE (13 - 17 ans + adultes) **NEW !**

HIP HOP (6 - 18 ans)



RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Mickaël et Valérie OUAKNINE / 03 88 15 70 01 / noah.cdj@gmail.com



JEUNESSE

JEUNESSE



LA FÊTE DES ATELIERS DE NOAH

Par Valérie et Mickaël OUAKNINE

Les Ateliers du Centre des Jeunes Noah ont pris fin le dimanche 3 juillet dernier avec les spectacles traditionnels de fin d'année scolaire

Bravo à tous les élèves pour leur très belle prestation, aux professeurs et à tous les parents pour leur soutien !

À très bientôt pour une nouvelle année musicale et sportive !

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE BNOT MITSVA !

בנוט מיטסבא

Par le Rabbin Samuel NETTER – Responsable jeunesse

L'année 2022/2023 a fait éclore une nouvelle génération de Bnot Mitsva. Chaque dimanche soir, cette promotion s'est réunie autour de leur professeur Mme Ilana SINGER et Mme SZMERLA, à travers des cours fascinants, axés sur la tradition juive, l'antisémitisme et Eretz Israël, à

travers des activités culinaires, des films, des jeux, dans une ambiance extraordinaire. Le point d'orgue a été le week-end à Gérardmer où les filles ont vécu un Chabbat inoubliable, ainsi que la fête communautaire à l'Esplanade où chaque fille a construit un discours autour d'une personnalité juive féminine auquel elle s'identifie.

On leur souhaite à présent de pouvoir tracer leur propre chemin, de continuer à forger leur quête identitaire juive grâce aux différents cours et activités proposés dans le cadre communautaire. ■

*Impressions
& ressentis
des filles de
la Promo Bat*

Des cours passionnants, des activités, des sorties, un week-end inoubliable, une soirée magnifique et un Chabbat plein : quel beau parcours, pour une promo Bat soudée, qui je l'espère, continuera !

Shirel COHEN

L'année passée à la promo Bat a été riche en découvertes, avec des cours passionnants tous les dimanches, des activités cuisine et manuelles très sympas. Le week-end à Gérardmer dans une incroyable villa a été un moment inoubliable. Et enfin, la grande fête de fin d'année a été la cerise sur le gâteau après tout le travail fourni. Une année mémorable !

Sara-Anna FREEMAN

BUDA LOVIN PEST !

Par Davina GEISSMANN

Nous voilà partis, Jean-Marc ELBEZ, Stéphane et moi-même pour accompagner le groupe de la Promo Bar-Mitsva à la découverte de Budapest.

Elie, Benjamin, Arthur, Ethan A., Isaac, Dan, Rony, Josh, Liam, Raphaël, Aaron, Noé, Avigdor, Ethan.B, tous sont au taquet lorsqu'ils entendent « Promo Bar, on descend ! » pour ne pas louper les stations. Avion, bus, métro et tram, il est temps de poser les valises à l'hôtel.

Pour commencer, visite du guetto juif et d'une petite Shoule de quartier puis nous dînons autour d'une pizza.

Promo Bar, on descend !

Le lendemain matin direction les Habad pour Chaharit comme tous les matins puis nous allons récupérer les vélos pour une petite balade jusqu'à l'Île Marguerite.

Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons le long de la rive du Danube où un mémorial dédié aux victimes juives de la Shoah à Budapest est érigé.

M. ELBEZ explique aux enfants la signification de ces chaussures en métal scellées sur la rive et chante avec eux Am Israël Haï.

L'après-midi, nous nous rendons au Palais de Budavar où la vue sur le Danube et le panorama sont magnifiques.

Enfin, après Maariv nous dînons chez les Habad en compagnie du Rav RASKIN qui propose un Chiour aux enfants évoquant le



BUDA PEST

sens des responsabilités dans la construction de leur avenir. Le tout suivi bien entendu de chants dans une ambiance de folie !

Promo Bar, on descend !

Au programme du 3^e jour, visite de la Grande Synagogue de Budapest. Il s'agit de la deuxième plus grande Synagogue d'Europe, elle peut accueillir jusqu'à 3000 fidèles. Son architecture est impressionnante et montre l'importance du Judaïsme à cette époque comme nous l'a expliqué le guide. Dans la cour, ce qui avait été initialement prévu comme devant constituer un jardin sera finalement un lieu de sépulture où l'on peut voir un saule pleureur en métal dont chaque feuille est gravée au nom d'un des 600 000 Juifs hongrois tués pendant l'Holocauste.

Le musée adjacent à la Synagogue nous ouvre ses portes et une guide ponctuera cette visite très enrichissante.

À présent, direction le Parlement où nous sommes attendus pour une visite majestueuse ! L'édifice est spectaculaire et richement décoré. Les enfants écoutent avec intérêt l'audio-guide.

Après cette journée bien remplie, un moment de détente s'impose et nos joueurs de foot s'agitent sur l'herbe en faisant une passe décisive à Stéphane, et c'est le but !!!

Promo Bar, on descend !

Dernier jour pour nos jeunes garçons qui sont heureux de monter à bord de ce bus qui se transforme en flotteur le temps d'un petit tour sur le Danube.

Reste à nous divertir au musée de l'illusion et l'heure du retour a sonné.

Promo Bar, on descend !

Ce voyage s'est déroulé sous le signe de la culture juive, de la découverte d'un pays, de l'émulation d'un groupe de jeunes Bar-mitsva à qui je souhaite de continuer à explorer d'autres pays et la vie juive qui en émane. Je leur souhaite de grandir aux côtés d'Hachem dans la joie en ayant la soif d'apprendre et l'envie de partager.

Merci à M. ELBEZ pour la sagesse de ses paroles et son calme olympien.

Merci à mon mari, Stéphane, véritable boussole de notre voyage et pilier de la jeunesse juive.

Merci aux organisateurs de ce beau voyage Corinne UNTERBERGER, le Rabbin Samy NETTER et Chemouel OHNOUNA.

À l'occasion des fêtes de Tichri, je souhaite à l'ensemble de notre belle Communauté une douce et paisible année 5784, dans la Santé, la Joie et l'Amour de vos proches. ■



A PARTIR DU 2 SEPTEMBRE

CHAQUE
CHABBAT

AU LOCAL
DES ASSOCIATIONS

DE 10:00
A 11:00



PRESENCE & PARTICIPATION A LA PRIERE RECOMPENSEES !

1 PRESENCE
= 1 TICKET

1 PARTICIPATION A LA PRIERE
= 1 DEUXIEME TICKET

10 TICKETS
= 1 CADEAU !

Camp
de vacances
du 11 au 18 juillet 2023

Joie & Bonheur pour 130 enfants



Merci
à nos nombreux
donateurs !



ESPOIR & BONHEUR pour 130 enfants malades de cancer

Par l'équipe de Zichron Menachem

C'est ainsi que s'intitulait le grand projet de l'association « **Zichron Menachem - La Chaîne du Cœur** », représentant en France l'association mère israélienne « **Zichron Menachem** ».

Cette année, comme depuis 2011, nous avons reçu du 11 au 18 Juillet plus de 130 enfants malades du cancer, soignés dans les hôpitaux israéliens, palestiniens et marocains, sans distinction de religion ou de nationalité. Ils étaient accompagnés par des médecins et infirmières spécialistes en oncologie pédiatrique, de psychologues, de moniteurs et monitrices aguerris et d'une équipe technique et de cuisine, soit en tout plus de 200 personnes en mouvement au rythme des enfants et du programme qu'avec **Lirone GUTMAN** et **Philippe KLEIN** nous leur avons préparé. Pas de place pour les improvisations et les surprises, le maximum d'imprévus devait être maîtrisé. Un projet où le seul aspect

humanitaire a mobilisé plus de 40 bénévoles, mis à contribution avec plaisir, et bonne humeur, certains se plaignant même de ne pas être suffisamment sollicités. Pour sa réalisation et son financement, ce projet fédérateur a connu un élan de solidarité incomparable, tant de la part du Consistoire et des membres et associations de notre institution, que de la CEA grâce à Mme Anne TENENBAUM et à nombre de nos concitoyens des deux départements d'Alsace, comme l'Aéroclub d'Entzheim, les clubs Porsche de la région et d'autres anonymes qui ont contribué au bien-être et à la joie des enfants.

Merci à Sarah MALKA pour les innombrables heures passées en cuisine pour créer avec talent du plaisir pour les enfants et leurs accompagnateurs.

Un grand merci à M. Raphael TORDJMAN et à toute l'équipe de l'hôtel « les Cigognes et Spa » d'Albé pour leur professionnalisme et leur totale disponibilité tout au long du séjour.

Un tel projet demande une grande rigueur et précision. Lirone GUTMAN et Philippe KLEIN ont ce sens de la rigueur, de la précision et de l'organisation. Leur contribution, à mes côtés, était loin d'être modeste.

Je laisse la « parole » aux personnes avec qui nous avons monté ce projet exceptionnel, Lirone, Philippe et aux quelques bénévoles qui ont bien voulu participer à l'élaboration de cet article. Ils ont tous été exemplaires d'implication et de talent.





Être bénévole à Zichron Menachem, en quoi cela consiste, que vous apporte ce bénévolat, et n'est-il pas trop dur de côtoyer tous ces enfants malades ?



Être bénévole à Zichron Menachem est une expérience extrêmement gratifiante et significative. C'est une occasion unique d'apporter du réconfort, du soutien et de l'espoir à des enfants qui luttent contre le cancer et d'avoir un impact significatif sur leur moral et leur bien-être, en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls dans leur combat.

Organiser des activités ludiques, sportives et stimulantes crée des souvenirs positifs qui peuvent aider les jeunes malades à traverser les moments extrêmement difficiles d'une vie marquée par de lourds traitements médicaux. Des souvenirs qui apportent également un peu de réconfort à leurs familles.

La maladie détruit le lien social. Le camp de Zichron Menachem offre un environnement unique où ces jeunes peuvent rencontrer d'autres jeunes dans la même situation, et en tant que bénévoles nous pouvons les aider à recréer un sentiment d'appartenance au sein du groupe.

Interagir avec des enfants qui luttent contre le cancer enseigne des leçons de vie importantes sur la résilience, la gratitude et la force intérieure. Savoir que nous avons un impact positif dans la vie de ces enfants et de leur entourage est une source de satisfaction et de fierté.

LIRONE ET PHILIPPE

C'est une leçon de vie dans un magnifique élan de solidarité et mon engagement n'est rien par rapport à ce que j'ai vécu, un moment unique durant lequel j'ai reçu plus d'énergie et je suis prête à m'engager pour une prochaine action. **Joëlle GROSMA**

Vivre cette aventure a été exceptionnel. D'abord de l'émotion qui s'atténue en laissant très vite la place à la joie et aux sourires des enfants. Être bénévole est une expérience merveilleuse et un grand privilège, celui de pouvoir observer cette magnifique métamorphose au fur et à mesure du déroulement de leur camp de vacances. **Eva LÉVY**

Au-delà de la maladie, ZM est l'expression physique de la vie, de l'espoir à travers des sourires et avec une jeunesse unie pour un combat commun. J'étais en examen cette année et j'ai pu enfin participer à l'effort commun en donnant de mon temps. Il faut savoir être « couteau suisse », combler les besoins explicites et implicites et être conscient qu'en réalité ce sont les enfants au centre de ce projet qui nous apportent énormément. **Sarah PRINAY**

C'est une leçon de vie : comment transformer un drame en énergie positive. Me rendre disponible me permet de faire un bilan à la fin de ma journée, j'ai contribué à rendre joyeuse la journée d'un enfant malade. Cela me permet de relativiser les événements et de réaliser ce qui est vraiment important. **Suzy REIN**

Motivé par le désir d'aider, améliorer la qualité de vie des enfants malades de cancer étant l'objectif de ZM, être bénévole c'est leur offrir mon soutien moral et émotionnel et les aider à faire une différence positive dans leur vie. Je croyais que je venais aider des enfants, mais en rentrant chez moi, j'ai compris que c'était juste le contraire : ce sont les enfants qui m'ont apporté. **Arnaud WEIL**

Être bénévole c'est essayer d'amener une belle énergie de vie aux enfants sur le chemin de la guérison, autant d'étincelles de joie, d'espoir et d'humanité. **Monica HUBELE**

Être bénévole à Zichron Menachem, c'est se sentir connecté à une communauté bienveillante et engagée qui rassemble des bénévoles dévoués, des professionnels de la santé et des familles qui partagent une passion commune, celle d'apporter du réconfort et du soutien aux enfants et à leurs familles. **LIRONE ET PHILIPPE**

ZM est une association qui amène du bien à tout le monde : les enfants, les parents et les bénévoles. C'est ma façon d'apporter ma petite pierre à l'édifice d'une organisation sur mesure. J'ai été heureuse de pouvoir me dépasser pour faire plaisir et j'en ai une grande satisfaction parce que je me suis sentie utile. **Kelly CAHEN**

Le bénévolat dans un camp de ZM est émotionnellement exigeant et confronte souvent à des situations difficiles. Mais les avantages et les opportunités de faire une différence positive dans la vie d'autrui, l'emportent largement sur les défis. Savoir que l'on a eu un impact positif dans la vie de ces enfants et de leur famille est une expérience unique. Ces enfants nous apportent bien plus que ce que tout ce que nous pouvons leur donner. **LIRONE ET PHILIPPE**

Les organisateurs nous ont fait ressentir que nous constituons une famille, la famille Zichron Menachem. La différence d'expression des visages de tous et toutes entre le jour de leur arrivée et le dernier jour juste avant leur départ, après une semaine de vacances en Alsace, était aussi incroyable que leurs énergies, au point qu'on ne pouvait pas distinguer, parmi les tee-shirts verts, qui était médecin, infirmière, moniteur/trice ou malade. **EL, SP, JG, MH, AW, SR et d'autres bénévoles**



Une fois de plus, le pari est réussi. Ce projet éminemment humain et fédérateur a été initié par la volonté d'un petit groupe, qui comme moi ont vu l'intérêt d'apporter à des enfants malades et à leurs familles un surplus d'énergie, de force et de courage pour continuer à se battre contre leur cancer et conserver l'espoir de le vaincre.

Permettez-moi de conclure en remerciant tous ceux qui nous ont aidés efficacement et discrètement et qui se reconnaîtront.

Nous savons que vous êtes tous impatients de vous mobiliser pour un nouveau projet.

Chana Tova, très bonne santé à vous, à vos familles et tous les enfants suivis par l'association Zichron Menachem. ■



Le QR code vous permet d'accéder à une vidéo qui illustre ce que l'association Zichron Menachem est capable de faire chaque jour et tout au long de l'année grâce à votre engagement à ses côtés.



VOUS SOUHAITE CHANA TOVA



GUT YONTEF ET 'HASSIME TAÛWE

NOUS PERPÉTUONS
NOTRE PATRIMOINE LITURGIQUE
GRÂCE À VOTRE SOUTIEN

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ SUR FACEBOOK, INSTAGRAM, PINTEREST :
CHORALE LE CHANT SACRÉ

TEL: 0661157425

SHALOM EUROPA 2023

Par Nicole BERDITCHEWSKY

Cinema Sabaya



Children of nobody



La 15^e édition du festival du cinéma israélien à Strasbourg, Shalom Europa, a été l'occasion pour des centaines de spectateurs d'assister à la projection d'une très belle programmation de films israéliens inédits, émouvants, sensibles et surprenants et de participer à des échanges riches grâce aux intervenants israéliens et strasbourgeois.

À l'issue du Festival, le Prix du Public a été attribué à Children of nobody, un film d'Erez TADMOR avec Roy ASSAF présent à la soirée d'ouverture.

Le festival a lieu grâce aux bénévoles qui s'investissent sans compter, aux annonceurs et aux institutions qui nous soutiennent financièrement et aux fidèles et nombreux spectateurs particulièrement enthousiastes pendant ces cinq jours. ■



Pour connaître nos activités au long de l'année retrouvez-nous :

Sur Facebook : [Shalom Europa](#)

Notre site : www.shalomeuropa.eu

& pour nous contacter :
shalomeuropa@gmail.com

LE CRIF ALSACE EN ACTIONS

par Claudine GRAUZAM – Membre du bureau du CRIF Alsace

Les 81 ans de la Rafle du Vel d'Hiv

Le 16 juillet 2023, précisément 81 ans après la Rafle du Vel d'Hiv des 16 juillet et 17 juillet 1942, à l'appel de la Préfecture et du CRIF Alsace, en présence de nombreux élus locaux et des trois collectivités territoriales, une foule nombreuse est venue rendre hommage à la mémoire des 13 152 Juifs déportés par la police de Vichy et aux Justes de France. L'émotion est palpable.

Pierre HAAS, délégué régional du CRIF Alsace rappelle que deux jours après le 14 juillet, Fête nationale interdite par l'administration de Vichy, en étroite complicité avec la machine industrielle génocidaire nazie et à la demande du III^e Reich, dans le cadre de sa politique d'extermination des populations juives d'Europe, l'État français de Vichy, organise, une rafle à grande échelle de Juifs.

Le Rabbin REBIBO, représentant le Consistoire Israélite du Bas-Rhin, rappelle les racines religieuses de l'antisémitisme, ses origines tortueuses depuis l'Antiquité, ses méandres mensongers et pervers, ses théorisations pseudo-scientifiques du XIX^e siècle pour aboutir à l'explosion lors de la Seconde Guerre mondiale.



Agir à l'image des Justes

Une des rares rescapées n'a pas oublié l'autre visage de la France d'alors : ce policier qui permit à une famille de s'échapper, cette religieuse qui la sauve avec son père...

Dans notre pays, des femmes et des hommes ont agi concrètement pour sauver des Juifs, permettant aux deux tiers de la Communauté d'échapper à l'extermination. Parmi ces nombreux Français, 2 700 ont reçu d'Israël le titre de Justes parmi les Nations dont 80 Alsaciens. Quand on les interroge, ils disent : « *je n'ai rien fait d'extraordinaire ; j'ai fait ce que j'avais à faire* ». Ils ont risqué leur vie pour sauver l'humain face à la barbarie.

Madame LEHEILLEX, sous-Préfète représentant la Préfète de la Région Grand Est, lit le texte de Madame Patricia MIRALLÈS, Secrétaire d'État chargée des Anciens combattants et de la mémoire, qui souligne la totale responsabilité de l'État français durant l'occupation nazie à l'égard des Juifs de France et étrangers et rend hommage aux Justes.

« *Aujourd'hui, les Juifs se retrouvent à nouveau menacés, souligne Pierre HAAS, mais ne nous trompons pas, c'est la démocratie qui est en danger. Comment ne pas être frappé par les tracts suprémacistes qui sont distribués ici même en Alsace en reprenant les théories raciales du III^e Reich et leur symbolique. L'histoire du nazisme nous apprend que nous ne pouvons pas laisser l'Europe aux mains des extrémistes qui n'apportent pas de solution mais de la violence. L'Europe, la France, la Démocratie méritent que nous les défendions, lors des prochaines élections européennes.* »

Les Justes ont fait ce qu'ils devaient faire, à nous de poursuivre leur œuvre. ■



Venez nous rejoindre
pour passer un moment de détente !

Rummikub

**Tous les mercredis après-midi
à la Fondation HEYMANN
de 14H30 à 16H30
à partir du mercredi 2 août**

POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE :
Contacter Mme Rosette HAAKER au 06 84 16 01 75



*C'est grâce à la collaboration du Consistoire
& de l'association Solidarité Féminine Juive
qu'est né notre groupe de bénévoles*



*Un peu
de Lumière*

*Rejoignez les bénévoles Un peu de Lumière
qui se rendent disponibles pour partager un moment
avec nos aînés, personnes seules, malades, dans les EHPAD...*

Vous voulez faire partie de notre équipe de bénévoles ?

VOUS POUVEZ NOUS CONTACTER

Esther Cerf
06.07.94.89.61

Muriel Abergel
06.12.72.92.24

Merci pour eux !

IL ÉTAIT UNE FOIS, IL Y A 40 ANS...

Par Sybille ZAKTREGGER - Directrice RJS



1983-2023

Que de chemin parcouru, que de contenus produits, d'auditeurs au rendez-vous chaque jour, chaque semaine. Des auditeurs fidèles, cherchant une information fiable, de qualité, divertissante, et éducative de proximité.

Radio Judaïca Strasbourg, c'est un état d'esprit au quotidien, une mission, une envie portée par tous les bénévoles qui se sont succédé depuis 40 ans, mais aussi ceux qui ne nous quittent plus depuis plus de 20 ans. Ceux qui ont osé pousser la porte un jour avec une idée, une envie, un projet.

Qui peut se vanter d'avoir des soutiens qui s'impliquent depuis plus de 40 ans ?

Car c'est une idée germée en 83, suite à un événement unique en France : la libéralisation de la bande FM. Et ça a tout changé ! A partir de là les choses se sont enchaînées, les uns interpellant les autres, certains s'impliquant plus mais avec les moyens mis à disposition. Ainsi est créée l'Association Strasbourgeoise de Diffusion de la Culture Juive, Radio Judaïca Strasbourg, 102.9 FM. Le but : faire de la radio en mettant en avant les valeurs si chères à l'Alsace, en valorisant ses atouts, en faisant se réunir les uns et les autres autour d'un micro pour avancer.

Sur RJS, on y parle littérature, Sidra, Yiddish, art lyrique, Histoire, Coexistence, et Israël bien sûr. Une radio ouverte sur la Ville et ouverte à tous.

On ne compte plus le personnel venu là un peu par hasard et qui a par la suite décidé de se professionnaliser dans le monde du son et du journalisme.

Judaïca Strasbourg, c'est aussi de l'Éducation aux Médias, des projets scolaires et européens et locaux, un site dédié aux innombrables podcasts produits chaque année afin de pérenniser une parole unique.

Judaïca Strasbourg a été le partenaire média des 100 ans des EEIF à Cussac-Fort-Médoc avec une équipe jeune, polyvalente et enthousiaste portant haut nos couleurs strasbourgeoises !

L'année 2023 est une année charnière, très difficile au niveau financier pour RJS qui reste néanmoins à vos côtés et qui vous proposera de nouvelles émissions pour la grille 2023-2024. Grâce à votre soutien et une équipe professionnelle en la personne de Valérie VIAL, Thomas, Lucas, et moi-même, appuyée par nos bénévoles et un Bureau qui vous prépare de belles surprises pour nos 40 ans.

Bonnes fêtes de Tichri à toutes et tous ! ■

POUR NOUS ÉCOUTER

102.9 FM
www.radiojudaicastrasbourg.fr/





BEL ÉTÉ 2023

En route vers de nouvelles aventures !

Par Karen BLOCH

Du 29 juin au 31 juillet a eu lieu l'édition Bel Été 2023 avec près de 90 seniors qui ont choisi de participer selon leurs envies à une, plusieurs ou l'intégralité des activités.

Bel Été est un programme qui existe à Strasbourg depuis 2018. Ce programme est mis en place par l'ASJ (Sophie HIRSCH et Carole VAKSMAN), Passerelles (Karen BLOCH) et le FSJU (Laurent GRADWOHL). Il est soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Bel Été est un « centre aéré » pour les plus de 70 ans et destiné plus particulièrement aux rescapés de la Shoah et aux enfants de première et deuxième génération. L'âge avançant, ils sont confrontés à une double difficulté, celle de la vieillesse et les traumatismes de l'enfance qui reviennent.

L'équipe de Bel Été a fait de multiples réunions pour mettre en place ce beau programme original et répondre aux attentes des aînés. Il s'agissait donc de proposer des activités d'une journée ou d'une demi-journée adaptées à notre public.

L'objectif de ce programme étant de lutter contre l'isolement et la solitude, nous voulions réussir à capter les personnes qui ne sortent pas de chez elles et le challenge a été relevé !

Nous avons proposé, entre autres, un spectacle au Royal Palace à Kirswiller, une sortie à Sainte-Croix, un barbecue à Obernai, une visite de distillerie, la visite du plan incliné de Arzwiller, une balade fluviale en bateau, un déjeuner estival, un atelier culinaire, une visite guidée de musée et un apéro convivial.

Chacun a choisi son programme et nous avons fait carton plein avec près de 40 personnes à chaque activité. Des bénévoles nous ont prêté main forte.

Durant tout ce mois de juillet, ces échanges et ces moments partagés ont généré beaucoup de plaisir auprès des participants et accompagnants. Quel bonheur, pour nous, de constater la joie sur leur visage. Quel plaisir d'avoir réussi à convaincre des personnes qui ne sortent plus de chez elle de venir participer à une activité. Quelle joie d'entendre que des personnes se retrouvent grâce à nous après s'être perdues de vue depuis plus de cinq ans.

Merci à l'ensemble des acteurs et participants qui ont fait de ce programme une réussite.

Notre fierté c'est de voir ces personnes de 70 à 95 ans avec les yeux pétillants et les entendre rire aux éclats. Rendez-vous est pris d'ores et déjà pour les retrouvailles à la rentrée. ■



FORUM PREVENANCE

Bien Accompagner, Mieux Vieillir



Journée d'informations et de solutions pour
l'aide aux Séniors

DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2023

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LA PAIX À PARTIR DE 10H

Visite d'un appartement témoin aménagé "DIAMANTIC "

CAMPAGNE DE COLLECTE DE PRODUITS D'HYGIÈNE & D'ENTRETIEN



COMMENT DONNER ?
À COMPTER DU 28 AOÛT
déposez vos produits dans notre local
Paniers du Cœur - 1a rue René Hirschler

LES PRODUITS COLLECTÉS

entretien

lessive / éponges / grattoirs / liquide vaisselle / produits ménagers
papier toilettes / essuie-tout / aluminium / film alimentaire / papier de cuisson

hygiène
shampooing / gel douche / dentifrice / brosse à dents /
coton / coton-tiges / mouchoirs / protections féminines



Une fois encore l'été qui s'achève a été marqué par des records de chaleur et une sécheresse intense. Cette météo, qualifiée encore d'exceptionnelle, ne fait que préfigurer ce qui sera la norme d'ici quelques années. Ce qui laisse prévoir de nombreuses pénuries en eau.

Mais comme l'indique Rony SARFATTY, expert hydraulique israélien, ceci n'est pas inéluctable car : *« Israël, pays à 60% désertique, se trouve dans l'une des régions les plus pauvres en eau du monde, mais ses habitants ne manquent pas d'eau ! »*

Et pourtant en 75 ans la population locale a été multipliée par dix, les besoins en eau de l'agriculture et de l'industrie ont explosé, et Israël réussit même à vendre de l'eau à ses voisins.

Comment cela est-il possible ? En quoi est-ce une source d'inspiration pour le reste du monde ?

La première réponse à ces questions est à rechercher dans une **gestion rigoureuse de la ressource**. Maîtriser la consommation d'eau est depuis de longues années une préoccupation majeure en Israël. L'un des exemples les plus frappants est la démarche initiée dès les années 50 par Simha BLASS l'inventeur de l'irrigation au goutte à goutte. En amenant l'eau directement aux racines des plantes plutôt que par arrosage massif on obtient des économies d'eau massives. En Israël, 75% des cultures sont irriguées par ce procédé mais seulement 5% dans le reste du monde.

Une autre manière de ménager la ressource est de **lutter contre les fuites dans les réseaux de distribution d'eau**. Dans la plupart des pays, ce sont entre 30 et 50% des eaux qui s'échappent des canalisations. La compagnie des eaux de Jérusalem a pu réduire ces fuites à moins de 10% grâce au recours à un logiciel spécifique mis

au point par la société TaKadu qui en analysant les données de pression, de débit et de qualité de l'eau permet de repérer les fuites que l'on peut ensuite colmater. De nombreuses autres mesures mises en place ont permis de maîtriser la consommation d'eau en Israël mais elles ne suffisent pas à faire face aux besoins croissants.

aujourd'hui actives et deux autres doivent entrer en service d'ici la fin de l'année. L'objectif est de produire 1,1 milliard de m³ d'eau douce d'ici 2030. C'est cette eau que consomment aujourd'hui les Israéliens. Une partie de cette eau dessalée doit alimenter le lac de Tibériade qui reste la principale réserve d'eau potable du pays.

Réservoir HaKoren situé près de Nahariya. Il est destiné à stocker et traiter des eaux usées - Photo KKL



Il a donc fallu « inventer » de nouvelles ressources. **Le KKL est un acteur dans cette recherche de nouvelles « sources » d'eau. Il a créé 243 réservoirs destinés soit au stockage des pluies d'hiver ou à celui des eaux recyclées. Ils contiennent quelque 260 millions de m³ et fournissent la moitié de l'eau consommée par l'agriculture israélienne.**

La seconde ressource sont les eaux usées. Elles font l'objet d'un traitement poussé, les rendant aptes à être utilisées pour l'irrigation. **Israël est le leader mondial en matière de recyclage des eaux usées.** Aujourd'hui 86% de celles-ci sont retraitées (l'Espagne le pays le plus avancé en Europe dans ce domaine n'en est qu'à 19% !) et d'ici 2025 ce taux devrait atteindre 95%.

La désalinisation de l'eau de mer est devenue ces dernières années la ressource la plus abondante. Cinq usines sont

Mais déjà la Start up nation explore de nouvelles pistes. Ainsi la société Watergen a trouvé une autre solution pour créer de l'eau potable. Un système d'extraction d'eau directement de l'atmosphère terrestre. **Une démonstration de cette nouvelle technologie a été faite à l'ambassade de France en Israël lors des festivités du 14 Juillet.**

Le réchauffement climatique en cours fait naître de nombreuses inquiétudes pour notre avenir. Israël et le KKL montrent que des solutions sont possibles. Faisons les vœux en cette veille de Roch Hachana que le modèle mis en place en Israël puisse inspirer les autres nations et permette de nous adapter à un monde qui change rapidement sous nos yeux.

Chana Tova ! ■

UN PEU DE JUDÉOALSACIEN

Par Alain KAHN

Fiel hënn zü fiel, awer kanner sagt :
« dayeinou » !

(Nombreux sont ceux qui en ont de trop, mais aucun ne dit : « cela me suffit »)

Nombreux sont ceux qui ne sont pas satisfaits de leur sort même s'ils ont déjà une certaine fortune, ils n'en ont jamais assez selon le dicton : « Personne n'aime l'argent mais tout le monde en veut. « Dayeinou » vient du célèbre chant de la Haggadah, du récit de la Sortie d'Égypte que l'on lit le soir des premiers jours de Pessah, la Pâque juive. On le traduit dans le texte par « cela nous aurait suffi » par rapport à tous les bienfaits successifs que le Créateur a accordés au peuple juif. L'expression vise donc à rappeler qu'il faut savoir se contenter de ce que l'on a.

Er fénnd éwerall e Hëtterle

(Il trouve partout (en toutes circonstances) une petite excuse)

« Hëtterle » vient de l'hébreu « héter », la « permission ». L'individu visé se permet de trouver une petite excuse pour tout ce qu'il fait, il aura toujours des circonstances atténuantes à faire valoir, il trouvera toujours une excuse pour tout acte interdit qu'il aura pu commettre. À l'inverse, l'expression peut aussi viser celui qui est toujours indulgent à l'égard de son prochain, il lui trouvera toujours de bonnes raisons pour justifier son attitude ou ses actes.

Unser liewer Harryet schékt die Refoua vor der Makka

(Notre bon D. envoie l'apaisement avant l'épreuve)

« Harryett » vient de « Herr G.ott », « D. » en allemand, Celui des juifs en l'occurrence puisque « yett », c'est le juif de « Yehoudi » en hébreu ou de « Jude » en allemand. En hébreu « refoua » c'est la guérison et « makka » c'est l'épreuve, le coup porté au sens propre comme au sens figuré. Ainsi, la bonté de l'Eternel est énoncée telle que, lorsqu'une calamité s'abat sur Terre, Il prévoit à l'avance d'envoyer la consolation, le rétablissement. L'expression exprime toute la foi en D. qu'il faut savoir garder en toutes circonstances.

Er fascht noumme fërs'weiss oune s'schwartz

(Il jeûne seulement pour le blanc et le noir)

Cette expression vise quelqu'un qui n'est pas rigoureux dans sa pratique religieuse. Pour ce faire, elle donne l'exemple de celui qui ne jeûne qu'à Yom Kippour, cette journée de jeûne au cours de laquelle le fidèle est vêtu de blanc (« weiss » en allemand) puisqu'il se recouvre du « sargueness », du linceul blanc, ainsi que le 9 av, ce jour de jeûne en souvenir de la destruction des deux Temples de Jérusalem qui est précédé du



Le « Viddouï » (la confession) à Yom Kippour par un fidèle en « sargueness » blanc - Dessin d'Alphonse LÉVY (1843-1918)

« schwartz Schawes », du Chabbat noir, ainsi désigné en raison de la tristesse générée par la proximité du jeûne. C'est donc un reproche adressé à tout un chacun qui prend des libertés non seulement par rapport aux autres jeûnes institués mais également par rapport à l'ensemble des prescriptions religieuses.

Fette klopfe

(Demander pardon)

« Fette » est une déformation du mot hébreu « viddouï », la confession, « viddouï » pouvait se prononcer « fittouï » puis « fette ». « Klopfe » c'est frapper en allemand. On dit souvent « Moesch fette klopfe », du dois demander pardon en prononçant la prière correspondante puisqu'à Yom Kippour en particulier on se frappe à cet effet la poitrine lorsqu'on prononce les mots qui concernent les fautes commises sur tous les plans et tout au long de l'année passée. L'expression pouvait s'adresser d'une manière générale à une personne supposée avoir commis une faute quelle qu'elle soit.

E gueuti 'Hassime taûvo !

(Une bonne inscription et une bonne confirmation pour la nouvelle année !)

Ce souhait que l'on prononce à Roch Hachanah, au Nouvel An juif, vient de l'hébreu : « Ketiva ve-hatima tova », littéralement « une bonne inscription et une bonne confirmation ». Ce sont les vœux que l'on s'échange à cette occasion pour souhaiter à son prochain d'être inscrit dans le « Livre de la Vie » et que cette inscription soit confirmée le jour de Yom Kippour. « Ketiva » peut être prononcé « ksive » mais la plupart du temps ce mot est tout simplement remplacé par « E gueiti » (« une bonne »). Souvent, on se contente même de dire « 'Hassime taûvo ! ». ■

LE CAS DE L'ALGÉRIE, LES JUIFS HORS D'EUROPE entre méconnaissance et existence - Épisode 2

Par Robin METZGER-BENSADOUN



Type Juif algérien, Photo © mah.J

Le Judaïsme algérien va évoluer au contact du Judaïsme français. La France n'est pas encore une République laïque mais la religion, même chrétienne, y a un pouvoir de plus en plus contesté et dans la sphère politique et dans la sphère sociale : les relations entre dirigeants et religions se codifient de plus en plus. En Algérie, les frontières sont plus floues mais les mentalités évoluent.

Cette rencontre entre les deux Judaïsmes n'est pas sans susciter

des conflits dans la structuration de la religion et de son processus de francisation. Le Judaïsme algérien va emprunter des éléments propres au Judaïsme européen comme la politique consistoriale : les vêtements, les modifications de certains rites, la formation des Rabbins. Ceux-ci vont se mélanger aux aspects propres du Judaïsme d'Algérie comme le culte des saints très répandu en Algérie comme en Afrique du Nord.

Depuis la politique de consistorialisation de 1845, on voit que la France va institutionnaliser le culte. Cette institutionnalisation se voit déjà dans le vocabulaire avec le mot « culte ». Ce mot de culte a été introduit dès l'ordonnance de 1845 qui « constituait sans doute une étape importante dans le processus d'émancipation du Judaïsme algérien. On n'y parla plus d'une nation juive, mais d'un « culte israélite ¹ ».

Cette institutionnalisation du culte va jusqu'à changer le nom des cérémonies religieuses comme celui de la Bar Mitsva, cérémonie que les hommes font à l'âge de 13 ans. Ce mot va être remplacé par celui de « catéchisme » qui « démontre bien la volonté de rompre avec la tradition judéo-arabe et de suivre désormais un modèle occidental ² ».

Cette transition s'observe sur plusieurs plans, ainsi sur le plan de la linguistique, le terme « séfara » est complètement en redéfinition au XIX^e siècle. Il englobe de nouveaux espaces par ailleurs, avant « les rares livres d'histoires écrits au XIX^e siècle parlent des Séfarades d'Europe, de Salonique et de Turquie, mais ne mentionnent pas l'existence des Juifs d'ailleurs dans le monde ³ ».

On remarque très vite que ces derniers, les Juifs d'Orient, ceux de l'Algérie en ce qui nous concerne, ont joué un rôle crucial durant la conquête du territoire algérien par la France. Ils étaient ce que l'on nommait les Drogman, terme d'origine turc signifiant les « interprètes » de l'armée française comme ceux d'Abdelkader. Ils étaient les intermédiaires sollicités pour être les interprètes, notamment lors de la mise en place des traités de paix. ■

¹ Miriam HOEXTER, « Les Juifs français et l'assimilation politique et institutionnelle de la communauté juive en Algérie (1830-1870) », dans Les relations intercommunautaires juives en Méditerranée occidentale : XIII^e-XX^e siècles, éd. du C.N.R.S., Paris : 1982, p. 154-161

² David NADJARI, Juifs en terre coloniale - Le culte israélite à Oran au début du XX^e siècle, Paris, Gandini, 2000, p.117

³ Ruth TOLEDANO-ATTIAS, « Les Séfarades dans le regard des historiens juifs européens du XIX^e siècle », dans Le Monde Sépharade-civilisation, éd. du Seuil, Paris : 2006, p. 670-703

LA SEJAL À LA DÉCOUVERTE DE MAGENZA

Par Norbert SCHWAB – Président de la SEJAL

En 2021, l'Unesco a inscrit les sites juifs des trois villes allemandes de Spire, Worms et Mayence au patrimoine mondial de l'humanité. Cette reconnaissance internationale est destinée à mettre en avant le rôle majeur de ces territoires dans la constitution de l'identité juive ashkénaze européenne.

Synagogues, Mikvés et cimetières protégés par ce label ont influencé la conception architecturale, les constructions rituelles et la culture funéraire juive dans toute l'Europe au nord des Alpes ainsi que dans le nord de la France et en Angleterre.

Après avoir visité au cours de nos voyages précédents les villes de Worms et Spire, hauts lieux du Judaïsme rhénan, la SEJAL a souhaité cette année compléter cette découverte en visitant Mayence troisième pôle des villes du SHUM (SHpeyer-Worms-Magenza).

L'histoire connue de la Communauté juive de Mayence remonte au X^e siècle. Dès 950, une communauté composée de marchands, de banquiers mais aussi de Rabbins se constitue. Mayence est à cette date tout à la fois un archevêché, l'une des capitales du Saint Empire romain germanique et une étape importante sur les routes commerciales qui traversent l'Europe.

C'est là que Rabbi Gershom ben Yehouda Meor Ha Gola (Metz vers 960 – Mayence 1028) composa le premier commentaire suivi du Talmud, dénommé Kountras Magentsa (Commentaire de Mayence), qui fut complété par ses disciples et successeurs, jusqu'à devenir le « **Peroush**

Rabbenou Guershom » dans les éditions modernes du Talmud d'après l'édition de Vilna. Il en explique les termes et se livre à une interprétation du texte. Il prit également un certain nombre de Takanot (décisions) qui ont été le point de départ du Judaïsme ashkénaze.

Cette communauté, comme la plupart des communautés juives de la vallée du Rhin a été soumise à de nombreuses vicissitudes et, à plusieurs reprises, elle fut entièrement détruite. Malgré cela, des Juifs trouvèrent à chaque époque la force de la reconstruire. Même après la Shoah où quelques Juifs originaires de Mayence, rejoints dans les années 1990 par des Juifs venus d'ex-URSS, ont rétabli une présence juive symbolisée par la nouvelle Synagogue inaugurée en 2010.



Synagogue actuelle de Mayence avec au premier plan les restes de l'ancienne Synagogue détruite par les nazis le 9 novembre 1938. Photo Marie Roberte GENDRAULT.

La visite de Mayence a été l'occasion de faire de « l'archéologie de surface » à la recherche des traces, parfois infimes, laissées par plus de 1000 ans de présence juive. **L'un des points forts de cette visite fut la découverte de la Synagogue de Weisenau.**

Weisenau qui est aujourd'hui un faubourg de Mayence était aux XVIII^e et XIX^e siècles un village indépendant et comptait une importante Communauté juive. En 1738 celle-ci obtint le droit des seigneurs locaux de construire une Synagogue. Endommagée lors du siège de Mayence de 1793, elle fut restaurée en 1808. Lors du pogrom de 1938, la Synagogue fut vandalisée par les nazis mais ne fut pas brûlée. En 1940, la Communauté juive fut forcée de la vendre et depuis cette date elle servie de hangar et de poulailler. L'idée même de la présence dans ces lieux d'une Synagogue fut perdue durant des décennies !



Extérieur et intérieur de la Synagogue de Weisenau dans les années 1980

En 1978, la ville de Mayence organisa une exposition intitulée « Juden in Mainz » (Les Juifs à Mayence). La prise de conscience à cette occasion du passé juif de la ville entraîna la redécouverte de l'existence d'une Synagogue à Weisenau. Placée sous protection publique, elle fut restaurée avec l'aide d'une association locale.



Extérieur et intérieur de la synagogue de Weisenau aujourd'hui. Photos Marie Roberte GENDRAULT

Au lendemain de la guerre, un abri pour réfugiés fut construit sur le terrain de la Synagogue à l'emplacement de l'ancienne maison communale juive. En 1996, une première exploration du sous-sol permit de retrouver la trace d'un Mikvé datant du XIX^e siècle. Des travaux plus complémentaires menés en 2001 ont révélé l'existence d'un second Mikvé, situé à six mètres sous terre, contemporain de la construction de la Synagogue, voire vraisemblablement plus ancien.



Vue générale des deux Mikvé. Au premier plan la voute de l'escalier découvert en 2001 et menant au premier Mikvé.



Escalier descendant vers le premier Mikvé situé à six mètres sous terre. Photo Marie Roberte GENDRAULT



À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE !

Épisode 2 : Le Parc naturel régional des Vosges du Nord

Par Laurent BLUM - Membre élu du Consistoire Israélite du Bas-Rhin
et Yoav ROSSANO - Responsable du Département Patrimoine et Culture

**Vous souhaitez profiter de votre temps libre pour découvrir ou redécouvrir notre patrimoine ?
Le Département Patrimoine et Culture continue sa série d'articles qui vous présentera les
Synagogues, musées, cimetières et autres points d'intérêt du département.
Pour ce numéro de Tichri, nous vous présentons le Parc naturel régional des Vosges du Nord !**

REICHSHOFFEN

Synagogue

La Synagogue de Reichshoffen a été édifée en 1852. Elle constitue probablement le premier exemplaire connu de style néo-mauresque. Sa situation en retrait, dans un jardin à l'abri des regards d'une rue ancienne du vieux Reichshoffen, en fait l'héritière directe des Synagogues cachées de l'Ancien Régime.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 1 rue de la Synagogue
Visite sur RDV uniquement :
Contacter M. Raymond LEVY
au 06.18.53.42.84 ou par mail à l'adresse
raymlevy@gmail.com



WOERTH

Synagogue

La Synagogue de Woerth est assez récente. Édifiée en 1920, elle a peu souffert de la Seconde Guerre mondiale.

INFOS PRATIQUES

Adresse : Grand'Rue
Visite sur RDV uniquement :
Contacter M. Claude SICHEL
au 06.11.98.17.96 ou par mail à l'adresse
claude.sichel@wanadoo.fr

GUNDERSHOFFEN

Cimetière

La nécropole juive de Gundershoffen compte près de mille tombes datées de 1815 à nos jours. Elle comprend l'ancien cimetière, de 1815 à 1923, et le nouveau en contrebas à partir de 1924 jusqu'à nos jours.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 22 rue de la Forêt
Visite sur RDV uniquement : contacter M. Raymond LEVY
au 06.18.53.42.84 ou par mail à l'adresse raymlevy@gmail.com



OBBERBRONN

Cimetière

Le cimetière juif d'Oberbronn daté de la seconde moitié du XIX^e siècle. Une des plus anciennes stèles, en grès rose, date notamment de 1873.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 26 rue des Fontaines
Visite sur RDV uniquement :
contacter M. Raymond LEVY
au 06.18.53.42.84 ou par mail
à l'adresse raymlevy@gmail.com



MERTZWILLER

Cimetière

À Mertzwiller, le terrain sur lequel se trouve le cimetière fut acquis par la Communauté en 1828. Le cimetière comprend des sépultures du XIX^e et du XX^e siècle ainsi qu'un Monument en mémoire des martyrs de la Seconde Guerre mondiale.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 5 rue du Stade
Le cimetière est accessible au public.

Stolpersteine

Le 7 juillet dernier, une cérémonie s'est tenue à Mertzwiller pour honorer la mémoire de la famille BLOCH, victime de la Shoah. Des Stolpersteine ont été installés et inaugurés par les descendants.

INFOS PRATIQUES

Adresse : 20-22 rue de la Gare

Rendez-vous pour le numéro de Hanoucca pour un nouvel article sur le patrimoine juif du Pays de Saverne ! ■





JEAN KAHN (ה"ר) DIX ANS DÉJÀ !

Par le Grand Rabbin émérite René GUTMAN

Dix ans déjà que Jean KAHN (ה"ר) nous a quittés, mais pour Nicole, Daniel et François, je le sais, c'était hier ! Et comment notre Communauté, et au-delà, le Judaïsme français et européen, pourraient-ils ne pas exprimer, à l'occasion de la dixième année de sa disparition, la gratitude que nous devons envers ce visionnaire, qui, à l'image des Chtadlanim, porte-paroles des Juifs d'Alsace, de Yossel de Rosheim à Cerf BÉER, aura profondément marqué le destin de nos Communautés auxquelles il était si attaché !

Que son nom ait été mis en exergue devant le parvis de la Synagogue de la Paix, que des colloques aient été organisés pour rappeler son action, que des hommages lui aient été rendus ces toutes dernières années, ils ne sont que l'écho de

la Cité reconnaissante, elle qui a su reconnaître en sa personne celui qui lui insuffla le souffle de l'Histoire juive, en sorte que grâce à lui, nos destins se confondent dans une osmose spirituelle et morale. Le Consistoire a souhaité lui rendre hommage à l'occasion des fêtes de Tichri, occasion pour nous de rappeler que Jean KAHN fut véritablement l'inspirateur de cette harmonie qui règne aujourd'hui, entre la Communauté et la Cité qui voit, en le Judaïsme alsacien, tel que Jean KAHN l'avait personnifié, une source incomparable de pensée, de culture et de valeur humaine.

Nous le lui devons en effet, en raison des liens privilégiés qu'il a su tisser tout au long de ses mandats avec les plus humbles comme avec les plus grands, de la Région comme de la Nation. Combien d'activités menées depuis par le Consistoire

et le Grand Rabbinat, en sont les signes vivants !

C'est ainsi qu'en pensant à l'avenir de la Communauté, avec l'intérêt passionné qu'on lui connaissait, mais toujours en symbiose avec le Grand Rabbin Max WARSHAWSKI (ה"ר), et dans l'esprit de confiance mutuelle avec lequel j'eus, à mon tour, le privilège de travailler avec lui, il sut traduire en actes l'évolution du Judaïsme et unir dans un juste équilibre, c'est à dire dans la mesure et la raison, une vie intellectuelle juive qui lui tenait tant à cœur aux côtés du regretté Yves KOLLENDER (ה"ר), et la création frémissante d'un Beth Hamidrach au sein même des locaux du Consistoire alors sis rue Sellenick, anticipant ainsi le futur Collel.

Cette mise à jour communautaire, qui allait bien au-delà de Strasbourg sur le plan national, avec les Grands Rabbins Joseph SITRUK (ה"ר) et Alain GOLDMANN qui nous a quittés il y a juste un an, cet approfondissement spirituel qu'il illustra par le don d'un Sefer Torah envisagé pour promouvoir l'unité au sein du Judaïsme français, étaient certes exigés par l'époque où les menaces terroristes, l'antisémitisme et l'antisémisme nous rappelaient la vulnérabilité de notre propre avenir en France, une préoccupation qui hélas perdure à l'aune des crises qui menacent la société actuelle dans laquelle notre Communauté évolue, confrontée à des impulsions et à des oppositions à la démocratie plus vives que celles qu'elle a jusqu'à présent connues.

Mais la grandeur de Jean KAHN fut que ce même effort inlassable pour défendre, grâce à son action et à ses amicales influences, les intérêts de la Communauté juive et de l'État d'Israël s'accompagnait du même respect et de la même sollicitude pour la société civile et ses acteurs, quelle que fut

HOMMAGE

HOMMAGE

la teneur de leurs liens avec Israël. Ce souci inlassable du Chalom, ce « Chalom », qu'il aimait prononcer ainsi, se traduisait par ses rencontres et ses dialogues au plus haut niveau, mais aussi avec celles et ceux qui, loin des « hauteurs », Juifs comme non Juifs, croyants ou non, espéraient en sa parole.

Et si, par ce témoignage, le Consistoire a souhaité par ma voix que soient honorées les valeurs de celles et ceux qui ont fait la grandeur et le rayonnement de la Communauté, tel Jean KAHN, à l'instar du récent colloque organisé en hommage à André et Rina NEHER (ה"ר), c'est qu'après ce que nous savons de son action durant la longue période de sa présidence, tant au niveau local que national, mais que nous pouvons

mieux connaître encore par la relecture de ses deux ouvrages, L'obstination du témoignage et Combats pour les Droits de l'homme, comme à travers la magistrale biographie que Philippe OLIVIER lui a consacré, nous sommes de plus en plus conscients combien l'action et la vision de Jean KAHN ont marqué une période qui fut, sous sa présidence, à plus d'un titre, sans précédent.

Ceux qui, comme lui, appelés par leur vocation et leur capacité à exercer les mêmes fonctions si importantes à la tête du Consistoire et de la Communauté lui ont succédé depuis ces dix dernières années, chacun selon son inspiration, et chacun contribuant, à force de vouloir et d'agir, à faire du Judaïsme strasbourgeois ce qu'il est devenu,

c'est-à-dire un véritable joyau dans l'espace juif européen et dont on perçoit la vie et le mouvement même depuis Jérusalem, ont été, je le crois, convaincus que tout ce qui devait se faire dans le présent, ou se préparer pour l'avenir, n'aurait pas eu la même signification s'ils ne s'étaient pas inspirés, eux aussi, de son ardente passion pour le Peuple juif, l'Europe et l'État d'Israël, une passion qui ne cessa pas, jusqu'à son dernier souffle, d'animer le secret de son âme.

Un secret dont seuls, je le crois, sa chère épouse Nicole et ses enfants Daniel et François, à qui nous exprimons ici toute notre affection, pourraient le mieux témoigner.

**Yéhi zikhro barouh !
Que son souvenir soit une bénédiction. ■**

PROFESSEUR JEAN MARC LEVY (ה"ר)

Par Michèle JABLON – Présidente de l'APAJ

Le professeur Jean Marc LEVY nous a quittés. Sa présence discrète et souriante manquera particulièrement à l'équipe de l'APAJ.

Dès l'origine de l'association, au début des années 80, il avait été sollicité par Madame Francine HIRSCH et il avait accepté de prendre la présidence de cette nouvelle association.

Celle-ci regroupait des parents d'enfants handicapés mentaux juifs. Dans les premiers temps, ces parents s'entraidaient pour effectuer les démarches administratives. Mais assez vite, ils se sont confrontés à la difficulté de trouver pour leurs enfants un lieu d'accueil qui corresponde à leurs

valeurs, et particulièrement le respect de la tradition religieuse. Un premier foyer a été créé à Schiltigheim dans une maison mise à disposition par la Fondation Elisa. Un agrément spécifique a été obtenu : les résidents pouvaient venir de toute la France. Il a fallu quelques années et deux directeurs pour arriver à remplir ce foyer qui est aujourd'hui reconnu comme une maison où on se sent bien et où la chaleur de la tradition juive est respectée.

Le grand projet mené avec le professeur Jean Marc LEVY et le directeur du Buisson Ardent, Jean PAX, a été la construction d'un bâtiment adapté aux besoins de la population particulière qui y réside. Jusqu'en 2006, à un âge

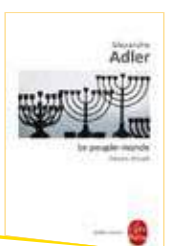
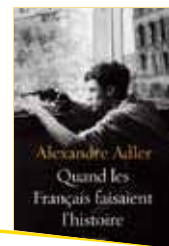
où beaucoup ne souhaitent que se retirer en douceur, le professeur Jean Marc LEVY a soutenu et accompagné ce projet. Une fois le bâtiment inauguré et les résidents installés dans ses locaux lumineux, le professeur LEVY s'est mis en retrait, tout en continuant à s'intéresser à la vie du Buisson Ardent.

Grand ami de mes parents, Gaby et Lucien ISRAEL, il avait été mon pédiatre et avait accompagné mes premières années. C'est lui qui m'a demandé de lui succéder. Depuis ce moment, à travers les difficultés administratives et financières, j'espère continuer à faire briller la flamme qu'il a allumée avec l'équipe des fondateurs, les MEYER MOOG, les HIRSCH et bien d'autres... ■

ALEXANDRE ADLER (1950-2023)

Par Valérie SIBONY

Alexandre ADLER était un vrai cosmopolite, il s'imbibait de toutes les cultures aussi bien européennes qu'américaines, africaines ou orientales. Grâce à cette immense connaissance, il enseignait, écrivait des articles ou des livres de vulgarisation de très haut niveau, voire d'anticipation politique. Au-delà des préjugés et des complots, il croyait en une humanité inspirée. Ami lucide et malgré tout inconditionnel d'Israël et défenseur d'un Judaïsme éclairé et fécond, c'est un grand penseur laïc qui nous a quittés. ■



Alexandre ADLER, journaliste et historien
© HERIQUE / PERRIN / Bestimage



#CIBR J'ADHERE



Le Consistoire propose un panel d'activités et de solutions pour tous les âges et toutes les conditions.

On s'y sent comme en famille, et chacun y a sa place !

À nous de nous y impliquer.

En être membre est donc une évidence pour moi.



Stéphanie LEVY
Membre depuis "toujours" !

JE DEVIENS MEMBRE



www.cibr.fr



À la rencontre des hommes et des femmes qui font la vie communautaire

LA COM' en LIVE

- LE PRO DE LA SEMAINE
- LE BÉNÉVOLE DE LA SEMAINE
- LES NEWS DU RABBINAT
- LES ACTUS DU CIBR
- CULTURE

sur Radio *Indaïcan* 102.9 FM

L'émission hebdomadaire de la Com

11H00 > 12H00 TOUS LES VENDREDIS, & en Podcast dès 14H00 retrouvez le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL et Olivier SAMUEL

CÉRÉMONIE DE PRÉSENTATION DU CONCORDAT NAPOLEONIEN aux Archives d'Alsace

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Le 18 juillet dernier, dans le cadre de l'exposition « Le rouge et le noir – État, religions et société en Alsace du Concordat à nos jours », une cérémonie de présentation du Concordat napoléonien et de sa validation par le pape s'est tenue en présence de M. le Président de la Collectivité européenne d'Alsace Frédéric BIERRY. MM. Laurent BLUM et Yoav ROSSANO ont également participé à cet événement patrimonial.

Ces deux documents originaux ont été prêtés à titre exceptionnel par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères à la Collectivité européenne d'Alsace.

Le rouge et le noir – État, religions et société en Alsace du Concordat à nos jours

Quelles sont les origines du droit local des cultes en l'Alsace et en Moselle ? En quoi les relations qui en découlent entre l'État, l'Église et les religions sont-elles si spécifiques ?

L'exposition « Le Rouge et le Noir » invite le visiteur à explorer cette histoire très particulière : s'intéresser aux relations entre l'État et les religions en Alsace, en éclairer les origines, en préciser les conséquences, s'interroger également sur leur avenir.

L'exposition permet également de découvrir le Concordat napoléonien original, exposé pour la première fois en Alsace, ainsi que de nombreux autres documents et objets issus des collections d'Alsace et un montage de films amateurs grâce à MIRA (Mémoire des Images Réanimées d'Alsace).

Des captations sonores d'entretiens exclusifs avec des auteurs permettent aux visiteurs de nourrir leur réflexion sur les questions de société posées par les relations entre l'État et les religions aujourd'hui : Eliette ABÉCASSIS, Pierre KRETZ, Lucien JAUME, Sylvie LE GRAND, Francis MESSNER et Valentine ZUBER. ■

INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition est visible aux Archives d'Alsace à Strasbourg (rue Philippe Dollinger) jusqu'au 10 décembre. Entrée libre.

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

auprès des Archives d'Alsace au 03.69.06.73.06





Synagogue de Doura Europos : la salle de prière du mur ouest, II^e siècle. Syrie, musée de Damas. Document extrait de Moïse. Figures d'un prophète, Paris, MAHJ, 2015, p. 72. Ce Heikhal est orienté à l'Ouest et non à l'est comme en Occident, le site se trouvant à près de 700 km au Nord-Est de Jérusalem.

RETOUR SUR DOURA EUPOPOS

Par Richard ABOAF – Plasticien, historien d'art

Lors du colloque André et Rina NEHER organisé à la Région Grand Est par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec le professeur Elisheva REVEL-NEHER (spécialiste reconnue dans le monde de l'art et de la culture juive, professeur d'Histoire de l'art médiéval à l'Université hébraïque de Jérusalem) de la portée et de la découverte de la Synagogue de Doura Europos sur la conception de l'art, des modalités de sa narration iconographiques et de ses représentations dans le Judaïsme.

Le Judaïsme antique et l'interdit iconique

Le Judaïsme a noué une relation complexe avec les images, d'autant plus qu'il n'est pas monolithique. Dans la Torah, la représentation figurée est condamnée dans le décalogue ainsi que dans des textes à caractère juridique. Plusieurs événements semblent attester cette répulsion très forte des Juifs de l'Antiquité. Mais les découvertes archéologiques au Levant obligent à nuancer ce postulat. En effet, les Synagogues des périodes romaines et byzantines contiennent de nombreuses

fresques et mosaïques qui représentent des scènes bibliques. Il faut donc envisager le rapport à l'image comme multiple et divers à la fois, selon les courants et les époques, en lien avec les changements religieux ou politiques de la région et la pluralité des approches dans le Judaïsme antique comme contemporain.

Interdit de l'image ou interdit du culte des images ?

D'un article à l'autre, deux positions se font jour : l'une s'appliquant à distinguer entre une « tradition aniconique »

pacifique et un iconoclasme combatif qui aurait été le plus virulent à l'intérieur même de la Chrétienté et encore plus de l'Islam, l'autre travaillant à distinguer entre « interdit de l'image » et « interdit du culte des images ». Ainsi le psychanalyste Gérard HADDAD, s'élevant contre « le poncif de l'interdit de la représentation qui s'attache au Judaïsme », s'appuyant sur Maïmonide et ce qu'il dit de la « faculté imaginative et créative », soutient que dans le texte biblique « tout est image scopique ». Des arguments iconographiques fourmillent dans

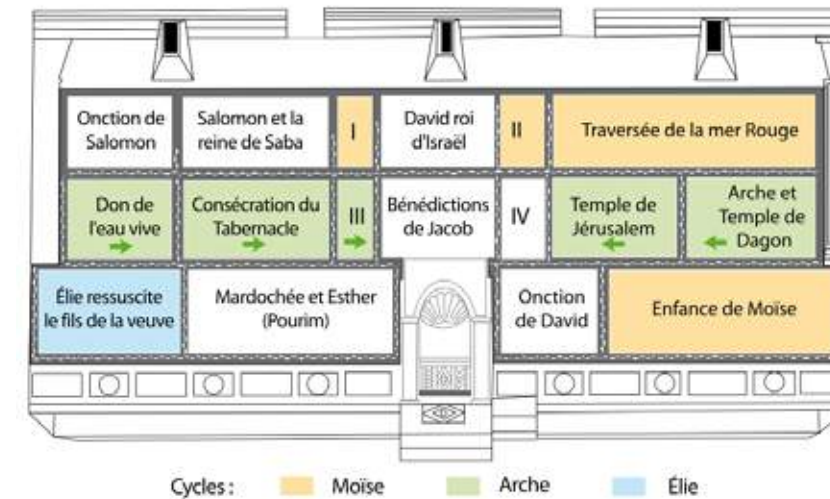


Schéma des scènes représentées autour du Heikhal

nos textes et nous sont servis comme sur un plateau avec l'exemple fréquemment repris de la Synagogue de Doura Europos en Syrie (-250 à -190) à laquelle on attribue le qualificatif de « Bible en images ». Cette période, ne l'oublions pas, correspond à la date à laquelle est clôturée la Michna dans l'académie de Yehouda Hanassi !

Ce monument exceptionnel par sa conservation comprend trente-trois peintures murales, représentant des scènes du Tanah (Torah - Néviim - Ketouvim), le Premier Testament, organisées autour de la niche centrale qui abritaient initialement les rouleaux de la Torah et se déployant autour du Heikhal.

La Synagogue a été détruite en 256 de notre ère, mais les vestiges mis à jour ont conservé un ensemble unique de fresques narratives et figuratives qui ont changé totalement la connaissance de l'art juif. Le site de Doura-Europos a défié avec succès les théories savantes stéréotypées et bien établies d'un art juif aniconique, c'est-à-dire dépourvu d'images et de représentations figurées.

La Synagogue de Doura Europos a des implications révolutionnaires de grande importance pour tous les étudiants de l'histoire, des religions et de l'art antiques.

Premier monument d'art juif antique à avoir jamais été mis au jour, elle contient les plus anciens cycles d'images bibliques connus. Des décors figurés d'une complexité et d'une surface comparables n'apparaissent pas dans l'art religieux chrétien avant le V^e siècle.

La ligature d'Isaac, le songe de Jacob, Jacob bénissant les fils de Joseph, Ephraïm et Manassé, Moïse sauvé du Nil, l'Exode d'Égypte, Moïse recevant les Tables de la Loi, la bataille d'Eben Ezer, l'Arche d'Alliance au pays des Philistins, le roi David jouant de la harpe accompagné du lion de Juda, le prophète Jérémie, la Vision d'Ezéchiël, Esther et Mardochee ou l'histoire des Maccabées... sont autant de scènes qui témoignent d'un programme iconographique d'une très grande richesse, qui puise son inspiration dans les trois sections du Tanah et dont l'intention didactique paraît évidente.



Un aniconisme fluctuant

Les arts plastiques ont joué dans le Judaïsme un rôle secondaire par rapport aux disciplines spéculatives et ceci à travers toutes les périodes de l'histoire juive.

Or il y a de nombreux contre-exemples à cette prescription aniconique, aussi bien dans les Synagogues de Galilée en Israël, à Beth Alpha, à Hammat Gader, à Meroth, à Sephoris, à Beth Shean... qu'à Doura Europos, à l'époque même des Tannaïm puis des Amoraïm, preuve s'il en est de la tolérance à l'égard de ce type de représentation. Ces peintures n'ont en aucun cas été l'objet de dévotion ou de vénération comme cela a été le cas très rapidement dans le monde byzantin et chrétien. Ces représentations figurées n'avaient qu'une fonction décorative et d'illustration des grands épisodes du Tanah.

Au moment de l'apogée du conflit en Syrie en 2013, nous avons alerté avec le professeur Freddy RAPHAËL les instances internationales de l'UNESCO et notamment sa directrice générale Irina BOKOVA pour la protection du site de Doura Europos sur l'Euphrate qui avait été bombardé et pour la protection des fresques du musée de Damas qui étaient en danger. Dans un contexte de radicalisation, les traces de cette présence juive bimillénaire dans ce secteur sont menacées dans leur existence, et pourront un jour être totalement gommées.

Les fresques de Doura Europos ont été classées en 1999 au Patrimoine mondial de l'Unesco, ce qui leur donne un statut particulier, notamment en termes de protection. Souhaitons que le souci de la préservation de ces richesses qui appartiennent à l'humanité entière soit pérennisé. ■

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

GOODENOUGH Erwin, AVI-YONAH Michael, GIBSON, Shimon, The excavations of the Dura synagogue paintings, Joseph Gutmann (éd.)

The Dura-Europos synagogue, A Reevaluation (1932-1972), 1973, p. 8-15-16

KRAELING, Carl Herman, The Synagogue - The Excavations at Dura-Europos, Final Report VIII.1 - New Haven 1956

Encyclopaedia Judaica, Dura Europos - article de Janvier 2007

DAVID GROSSMAN, récipiendaire de la Légion d'honneur

Par Sonia GARRIGUE-PERESS

David GROSSMAN, écrivain israélien, a été décoré le 12 avril 2023 de la Légion d'honneur au rang d'officier lors d'une cérémonie au Consulat Général de France à Jérusalem.

David GROSSMAN qui a affirmé « qu'il était une personne plus forte depuis sa rencontre avec la culture française » est principalement une très grande et courageuse figure de la littérature israélienne, auteur d'une vingtaine de romans.

Il a fait, ainsi qu'il a été salué, « une carrière empreinte de détermination, de convictions et d'engagements » pour la paix comme militant politique, tout en délivrant une œuvre littéraire très profonde reliée aux crises de son pays, en encourageant sans cesse le dialogue entre Palestiniens et Israéliens et en condamnant l'occupation des Territoires (depuis l'essai « le Vent Jaune » en 1988 où il a décrit les souffrances infligées par l'armée en Cisjordanie).

Ses avertissements sont plus que jamais d'actualité. ■

DON D'UNE LITHOGRAPHIE

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin



Mercredi 28 juin 2023, le Consistoire Israélite du Bas-Rhin s'est vu offrir une très belle lithographie d'Alphonse LEVY.

Cette lithographie intitulée « L'Aveugle dans une Synagogue d'Alger », réalisée en 1894 et dont une des neuf épreuves a été acquise par le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris (et d'autres du même artiste par le Musée alsacien de Strasbourg) a été offerte par Richard ABOAF, plasticien et historien d'art, à la collection du patrimoine alsacien du Consistoire Israélite du Bas-Rhin.

Alphonse LEVY, également connu sous le pseudonyme de Saïd, enfant de Marmoutier, est né le 8 janvier 1843 et mort à Alger le 2 février 1918. Il a été peintre, illustrateur et caricaturiste français. Il est connu pour avoir dépeint la vie de la Communauté juive en Alsace et en Algérie. ■



La sélection rentrée de Sonia

LA PROMESSE

De Marie DE LATTRE Par Sonia GARRIGUE-PERESS
Éditions Robert LAFFONT, 2023

Un grand appartement bourgeois rempli de cachettes. Un père, Jacques, que les images du film *Nuit et Brouillard* rendent si nerveux qu'il doit quitter la pièce. Un séjour en famille en Autriche, qu'il écoute au motif que le pays « est trop antisémite ». Ce faisceau d'indices a baigné l'enfance de Marie DE LATTRE, jusqu'à ce qu'elle découvre le sort tragique de sa famille : la déportation et l'assassinat de ses grands-parents juifs Ismak et Frieda KOGAN, à Auschwitz, en 1943.

À l'adolescence, son père l'informe ainsi que son frère jumeau que leurs

grands-parents Pierre et Madeleine DE LATTRE sont en réalité des parents adoptifs. Il ne donne aucun détail, présente cet événement comme un secret à garder et refuse de l'aborder jusqu'à sa mort en 1996. À ce moment, Marie DE LATTRE reçoit une enveloppe en héritage contenant échange de courriers puis des photos

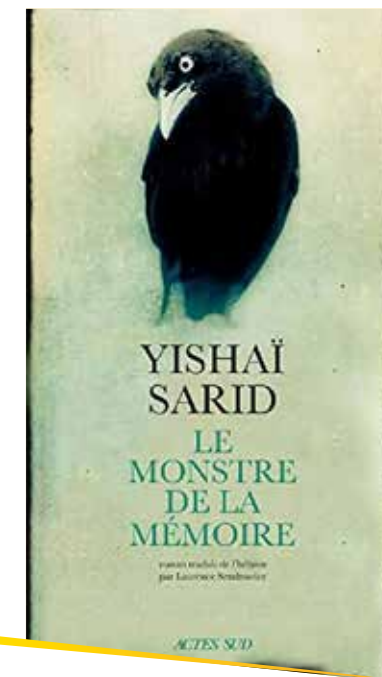
L'auteur a passé plusieurs années à déchiffrer puis à comprendre, ensuite à faire des recherches et enfin à écrire un premier livre sur le destin tragique, croisé et très particulier de « ses quatre grands-parents paternels ».



Ce livre comporte vraiment deux parties : avant et après la mort du père Jacques DE LATTRE. Seule la seconde est vraiment passionnante, car l'auteur nous fait participer à son enquête, la vie entre 1941 et 1943 pour sa famille. On suit les personnages et quelquefois l'écrit ressemble beaucoup aux romans de Patrick MODIANO dans les rues de Paris pendant l'Occupation. ■

LE MONSTRE DE LA MÉMOIRE

De Yishai SARID Par Sonia GARRIGUE-PERESS
Éditions Actes Sud, 2021



L'auteur conte le récit d'un universitaire — sous forme de lettre adressée au Directeur de Yad Vashem — qui se confie en tant que « guide des camps de la mort » face à des adolescents lycéens, contraints de venir en Pologne peu intéressés et indifférents, ainsi qu'à des militaires nationalistes et revanchards. Lors de cette expérience, alors qu'il est très compétent sur ce sujet et très intéressant (le livre est complet sur la présentation des camps), il exprime cependant un profond désarroi, face au difficile devoir de mémoire et surtout à l'ambivalence de son rôle entre extrême sensibilité et rigueur scientifique.

Plus l'historien se livre, plus ses explications et réflexions interpellent un public ignorant, prétentieux, plein de préjugés et plus on perçoit une grande colère, l'impossibilité de simplement raconter, de rester neutre face à la banalisation de l'horreur. ■



LES PRINCES ET LES JUIFS DANS L'ITALIE DE LA RENAISSANCE

De Pierre SAVY
Par Sonia GARRIGUE-PERESS
Éditions PUF, 2023

Ce livre passionnant nous emmène dans les multiples états italiens, où selon les politiques des princes l'accueil des Juifs était diversifié, à un moment où les grands états voisins expulsent les Juifs au nom de l'unité du royaume en construction ;

Un vrai plongeon dans le particularisme et le droit des minorités. ■



ANTIJUDAÏSME

De David NIRENBERG
Par Sonia GARRIGUE-PERESS

Éditions Labor et Fides, 2023

Professeur à Princeton, l'auteur retrace la généalogie de la détestation dont les Juifs ont fait l'objet à travers les âges et préfère le concept d'antijudaïsme à celui d'antisémitisme, qui est employé souvent à tort. ■



MISE AU POINT Fin du Franco- judaïsme ?

De Martine COHEN
Par Jean-Pierre SCHILLI

Éditions Labor et Fides, 2023

Je tiens à faire une mise au point sur l'article relatif au livre Fin du Franco-judaïsme ? de Martine COHEN [dont la critique a été publiée dans le numéro d'été n°320 en page 55].

Je n'ai pas lu le livre mais l'affirmation mise entre guillemets « Le Consistoire et le CRIF n'émettent guère de critique à l'encontre du gouvernement français » est tout à fait inexacte.

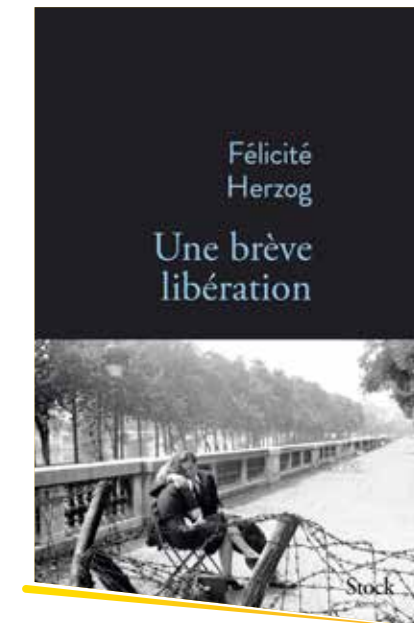
En effet, dès juin 1967 le Consistoire central se joignait au CRIF dans un comité de coordination critique la position française sur Israël ; surtout le 29 novembre 1967, soit le surlendemain de la conférence de presse du Président de la République, le Grand Rabbin Jacob KAPLAN a fait publier un communiqué faisant part de son émotion à la suite des mots employés par le Général DE GAULLE qualifiant le peuple juif de peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur.

Mes références sont mes propres souvenirs et le livre de David SHAPIRA sur le Grand Rabbin KAPLAN publié chez Albin Michel, page 257. ■

UNE BRÈVE LIBÉRATION

De Félicité HERZOG
Par François DREYFUSS

Édition Stock, collection « La Bleue », 2022



Voici un livre qui décrit le choc de deux milieux de la bourgeoisie française. L'histoire commence en 1940 quand « des généraux au regard de braise, émaciés, exsudant le nazisme descendent l'avenue des Champs Élysées ».

D'un côté, May de COSSÉ BRISSAC, mère de Marie Pierre, descendante des SCHNEIDER, dynastie d'industriels. De l'autre, Gaston NORA, père de Simon, chirurgien parisien renommé, dont la famille issue de Lorraine appartient à la France depuis bien avant la Révolution.

La défaite n'arrête pas les fêtes mondaines. Herbert VON KARAJAN dirige l'orchestre aux réceptions données dans les jardins de l'ambassade d'Allemagne. Le docteur NORA, tout en continuant à assumer sa tâche à l'hôpital ROTHSCCHILD, à aider les Juifs hospitalisés et ostracisés, organise, pour la sécuriser, le départ de sa famille en zone libre.

Alors que Simon, son fils, ayant rejoint la Résistance, évolue très vite au contact de ses compagnons issus de milieux très divers, Marie Pierre, à Paris, mène de brillantes études et sort le soir avec une bande d'héritiers légers et cyniques. Elle relève cependant au quotidien la dégradation de la situation des Juifs.

Rescapé du Vercors, héros de la Résistance, Simon, ne s'embarrassant pas du poids des origines et Marie Pierre, lestée par les siennes, se rencontrent et s'apprécient.

Mais c'est compter sans la réaction de ses parents ! « Venant d'où tu viens, tu ne peux épouser un Juif ! » alors que chez ceux de Simon, consternation et indignation dominent face à l'arrogance des premiers.

La passion naissante pourra-t-elle s'affranchir de la gangue des usages ?

Cet ouvrage est agréable à lire, plein d'expressions heureuses, de fines analyses et de précisions historiques, donc instructif aussi. ■

**M. le Grand Rabb
Harold Avraham WEILL,
son épouse Eydel et leurs enfants**

souhaitent à l'ensemble des Communautés juives du Bas-Rhin une merveilleuse année 5784. Qu'elle soit pour vous et ceux qui vous sont proches une année pleine de santé, de joies et de projets. ■

**Alice et Maurice DAHAN,
leurs enfants et toute la famille**

souhaitent à tous les membres du Consistoire Israélite du Bas-Rhin et leurs familles une année 5784 de paix, de santé, de bonheur et d'UNITÉ. Chana Tova, Hatima Tova et de très bonnes fêtes de Souccot. ■

Claudine et Jean Paul KLING

souhaitent à tous les membres de la Communauté une très bonne année 5784. ■

Nathalie et Thierry ROOS

souhaitent une très heureuse année 5784 de bonheur et de santé à l'ensemble de la Communauté juive d'Alsace. ■



Gilbert ROOS

Consul honoraire d'Israël dans le Grand Est

Souhaite à la communauté juive du Bas-Rhin et d'Alsace ses meilleurs vœux de santé de bonheur et de paix pour l'année 5784. Que cette nouvelle année voit les liens entre Israël et la diaspora se renforcer pour un peuple juif fort et uni

לשנה טובה תכתב ותחתם ■



Josiane CHEVALIER

Préfète du Grand Est et du Bas-Rhin

Cher Monsieur le Président,

Je vous adresse, ainsi qu'à tous les membres des communautés israélites du Bas-Rhin, mes meilleurs vœux pour ces fêtes de Roch Hachana.

Comme dans de nombreuses traditions religieuses, la nouvelle année est l'occasion d'une introspection, mais aussi un moment privilégié pour prendre de bonnes résolutions pour la période nouvelle qui s'ouvre.

Comme les précédentes, cette nouvelle année sera marquée du sceau de la coopération entre les membres des communautés israélites et l'État.

Cette coopération, fruit de l'histoire de notre République, repose sur le partage de valeurs communes.

Ces valeurs constituent le socle de l'État de droit et de la foi telle qu'elle est partagée au quotidien par les membres des communautés juives.

Je puis vous assurer du soutien de l'État dans l'expression de la pratique religieuse des membres de votre communauté.

L'État sera toujours ce garant des droits et des libertés individuelles et religieuses exercées dans le cadre des lois de la République.

Il ne pourrait tolérer aucune atteinte à ces droits fondamentaux.

Je formule le souhait que ces fêtes soient pour tous, des moments de partage et de bonheur familial.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

Avec mon amitié ■

Fabienne KELLER *Députée européenne*

À l'aube de cette nouvelle année 5784, je tiens à adresser à chacune et chacun de vous mes plus chaleureuses pensées et tous mes vœux de bonheur. Que cette année nouvelle soit, pour vous et ceux qui vous sont chers, jalonnée de moments de joie partagés et qu'elle se conjugue avec santé, réussite et succès dans vos projets. ■



Franck LEROY

Président de la Région Grand Est

Chers amis,

Le renouvellement du calendrier hébraïque est l'occasion pour moi de vous exprimer tous mes vœux de bonheur et de santé pour cette année 5784. Que cette période de Roch Hachana soit un temps pour célébrer, pour renouer des liens éprouvés et pour se tourner vers l'avenir.

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par des instants de renouveau, avec notamment la restauration de la magnifique Synagogue de Verdun, mais aussi de partage. La nouvelle édition des Journées européennes de la Culture juive, se tenant cette fois en Lorraine, a réuni un public plus large que jamais. Ces événements, ainsi que tous ceux ayant rythmé cette année, sont des illustrations des valeurs que nous portons et pour lesquelles nous luttons au quotidien.

Au son du Chofar, nous nous souvenons de ces moments forts pour nous tourner vers ce temps nouveau. Pour que cette année soit aussi douce que la pomme trempée dans le miel, persévérons toutes et tous dans nos efforts pour la paix, l'entraide et la tolérance. Soudés dans nos dissemblances, construisons main dans la main une société où le vivre-ensemble et le don de soi sont érigés en piliers fondateurs, et permettent à chacun de trouver sa place et de s'y épanouir.

Oui, notre diversité est une richesse, et je suis convaincu que le dialogue interculturel et interreligieux est essentiel pour construire un avenir harmonieux et inclusif.

Sur ces mots, je formule le souhait que ces valeurs de partage et d'ouverture éclairent cette nouvelle année, et qu'elle soit riche en accomplissement ainsi qu'en épanouissement personnel.

Que vous soyez tous inscrits dans le Livre de la vie.

À tous, Chana Tova ! ■

Bruno STUDER *Député du Bas-Rhin*

À l'attention des membres de la Communauté juive du Bas-Rhin,

En cette période de célébration, je tiens à vous adresser mes meilleurs vœux et vous souhaiter une très bonne année 5784.

Que cette nouvelle année vous apporte joie, succès et moments de partage avec vos proches.

Chana Tova ! ■



Frédéric BIERRY

Président de la Collectivité européenne d'Alsace

En cette nouvelle année juive 5784, j'adresse très sincèrement à tous les membres de la Communauté juive mes vœux de paix et de confiance renouvelés. Dans la vigilance face à la violence, face aux actes malveillants, notamment antisémites, qui surgissent régulièrement, vivons ces nouveaux mois sous le signe d'une fraternité apaisée. Et que cette fraternité continue d'irriguer fortement nos vies personnelles, familiales, nos liens d'amitié et nos relations quotidiennes. À chacune et chacun d'entre vous personnellement Chana Tova ! ■



Pia IMBS

Présidente de l'Eurométropole de Strasbourg

À l'occasion de Roch Hachana 5784, je suis heureuse d'apporter mes vœux sincères à la Communauté juive.

Que cette nouvelle année apporte à chacune et chacun d'entre vous sérénité et épanouissement.

L'Eurométropole de Strasbourg, alliée discrète de votre quotidien, fidèle à ses valeurs d'ouverture et de respect, veillera à renforcer encore les liens qui nous unissent déjà. Particulièrement attachée à ce dialogue constant qui caractérise nos relations, vous pouvez compter sur mon écoute attentive.

Chana Tova. ■



Jeanne BARSEGHIAN

Maire de Strasbourg

Chères amies, chers amis,

J'adresse à chacune et chacun d'entre vous mes meilleurs vœux et une heureuse année 5784 !

Alors que les fêtes de Roch Hachana nous invitent à nous placer sous le signe de la douceur et du bonheur, je formule pour cette nouvelle année le vœu d'un apaisement de notre société. Face à l'invective, à l'outrance, à la menace, à la violence et aux tensions, portons, ensemble, un message de paix, de tolérance et de vivre-ensemble.

Faisons-en sorte que chacune et chacun puisse vivre en sécurité et sérénité dans notre ville, pour que chaque culte, chaque tradition, chaque culture soit respectée et préservée. À Strasbourg, nous connaissons l'usage du dialogue et de la nuance, et nous saurons cette année encore faire vivre nos valeurs communes. Vous pouvez compter sur la municipalité pour y prendre toute sa part.

À votre écoute et à vos côtés, je vous souhaite une année 5784 douce et paisible ■

Anne TENENBAUM *Conseillère d'Alsace*

Chana Tova Oumetouka.

Que cette année 5784 soit marquée par la concorde, la solidarité et qu'elle s'inscrive dans la perspective de la douceur d'un monde apaisé. ■

Jean-Philippe VETTER *Conseiller d'Alsace*

Chers amis,

Je tiens à vous souhaiter une douce et joyeuse nouvelle année !

Que Roch Hachana marque le début d'une période emplie de bénédictions, de paix et de prospérité pour vous et tous ceux qui vous sont chers.

Que cette année soit un nouveau chapitre rempli de joie, de succès et d'accomplissements.

Puissiez-vous trouver la force et la sagesse pour surmonter les défis qui se présenteront à vous, et que chaque difficulté se transforme en opportunité de grandir et d'apprendre.

En cette période de renouveau, je souhaite que vous puissiez ressentir l'amour et le soutien de votre famille et de vos amis tout au long de l'année qui s'annonce.

Que ces moments partagés soient source de réconfort et d'épanouissement, tissant des liens d'amitié indéfectibles.

Que chaque jour soit l'occasion de célébrer la vie et de s'épanouir dans l'accomplissement de vos rêves.

Que cette année vous apporte sérénité, succès et santé.

Puissent vos prières être exaucées et vos aspirations réalisées.

Chana Tova ! Une douce et heureuse année à vous ! Avec mes meilleurs vœux ■

Rebecca BREITMAN

Conseillère municipale

Je vous souhaite à toutes et tous une année 5784 rythmée de bonheurs, de réussites, de bonne santé et de solidarité. Une année apaisée et heureuse !

Chana Tova ! ■



VŒUX

VŒUX

Céline GEISSMANN

Adjointe à la Maire de Strasbourg

À l'occasion de Roch Hachana, je vous adresse mes vœux les plus sincères de paix, d'amour et de prospérité. Que cette nouvelle année vous apporte bonheur et réussite dans tous vos projets. Puissions-nous continuer à œuvrer ensemble pour un monde plus inclusif et solidaire.

Chana Tova ! ■

Pierre JAKUBOWICZ

Conseiller municipal - Ville et Eurométropole de Strasbourg

Chana tova à toutes et tous pour 5784. Je vous adresse, ainsi qu'à vos proches et ceux qui vous sont chers, mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de fraternité pour cette nouvelle année. Belles fêtes de Roch Hachana et que 5784 vous soit douce et lumineuse. ■



Mgr Philippe BALLOT

Administrateur apostolique de Strasbourg

À tous les membres de la Communauté juive de Strasbourg et de Moselle je souhaite une bonne année 5784, 15-17 septembre 2023. Avec les catholiques d'Alsace j'aime proclamer comme le psalmiste : « Il se souvient pour toujours de son Alliance » (Ps.111,5). Nous voulons demeurer dans cette mémoire de D. qui nous rapproche les uns des autres et nous rappelle que nous sommes frères et sœurs parce que dans les mains du Seigneur. Cette fraternité que nous recevons à tout instant du Seigneur est un don précieux que nous ne devons jamais perdre. Dans une société sans boussole, un monde où la guerre tue la fraternité, où le partage est difficile parce que le repli sur soi l'emporte sur l'attention à l'autre, nos liens fraternels sont un témoignage d'espérance. Mes vœux pour cette nouvelle année qui commence, avec les catholiques d'Alsace, sont alors des vœux de fraternité préservée et amplifiée. Bonne année 5784 ! ■



**Christian ALBECKER
et Pierre MAGNE DE LA CROIX**

Président et Vice-Président de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine

שנה טובה Au seuil de cette année nouvelle pour la Communauté israélite du Bas-Rhin, nous vous adressons nos vœux de paix, de fraternité et de bénédiction.

Dans le rythme de nos vies, de tels instants nous permettent de considérer nos chemins, de regarder nos actes et d'espérer. Que ce temps fort vous accompagne tout au long des mois à venir ! ■

**Monsieur le Grand Rabbin émérite
René GUTMAN et Sara**

vous adressent à l'occasion de Roch Hachana leurs vœux sincères et chaleureux de bonheur et santé pour l'année 5784 et pour l'ensemble des Communautés juives de Strasbourg et du Bas-Rhin, une année d'élévation et de paix. ■

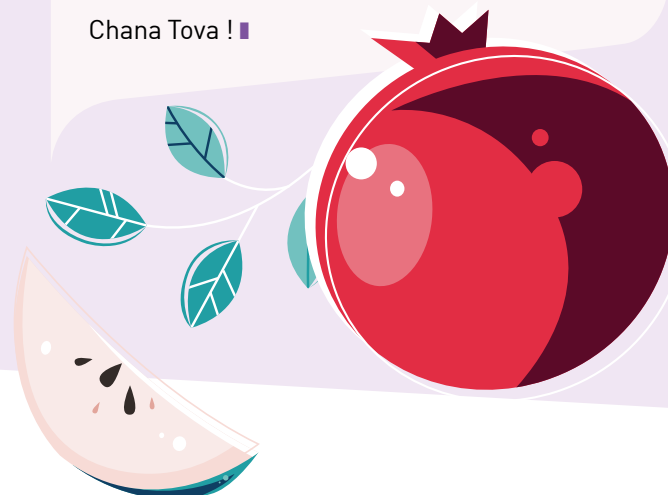


**Le Rabbin Samy
NETTER, Alain MORALI,
Philippe BLUM, François
DREYFUSS, Jean-Marc
GENSBURGER, Guy
MOLNAR et Odette LOOK**

adressent aux Fidèles strasbourgeois leurs meilleurs souhaits de Chana Tova Oumetouka, Gut Yohr, E guete 'hassime taÛvo !

Que cette nouvelle année voie le manteau de la paix s'étendre sur nous, sur nos Familles et sur tout Israël. Amen !

Chana Tova ! ■



Samuel OHNOUNA

Secrétaire général

**& l'équipe administrative
du Consistoire Israélite
du Bas-Rhin**

vous remercient de votre confiance tout au long de l'année 5783. Que l'année 5784 soit pour vous et vos proches une source de bonheur et de joie !

Chana Tova ! ■



Yoav ROSSANO *Responsable
du Patrimoine et de la Culture pour le
Consistoire Israélite du Bas-Rhin*

vous souhaite de très belles fêtes de Roch Hachana, à vous et vos proches, dans la paix et la joie.

Que cette année 5784 soit pour vous source de bonheur, de prospérité et de (re)découverte de notre riche patrimoine ! ■



**L'équipe de KS
Kasher Strasbourg**

vous remercie pour votre confiance tout au long de l'année écoulée et reste au service des entreprises agroalimentaires pour leur apporter la meilleure solution Kasher !

Nous vous souhaitons une excellente année 5784. Chana Tova Oumetouka ! ■



**Le Centre
des Jeunes**

souhaite une excellente année 5784 à tous les enfants de la Communauté ainsi qu'à leurs parents.

Nous leur adressons nos vœux de bonheur, de santé et de prospérité.

Chana Tova Oumetouka ■

Valérie et Mickaël OUAKNINE



**Madame la Présidente
Nathalie ROOS
et le Comité de l'Association
" Les Cigognes "**

se joignent aux enfants de l'École des Cigognes Philippe CRÉANGE et du Relais J de Strasbourg, ainsi qu'aux enfants des Maisons de l'Espérance de Beer Sheva pour adresser leurs vœux de bonne et heureuse année 5784 à l'ensemble de la Communauté. ■



**Le Comité et les
membres du Club 3**

Présentent leurs vœux à tous les membres de la Communauté de Strasbourg et de France, à leurs familles et amis.
Santé, bonheur et joie. ■



*Tous les volontaires
du SPCJ Strasbourg*

souhaitent à l'ensemble de la Communauté Chana Tova Oumétouka !
Pour cette nouvelle année, nous serons toujours présents pour assurer la sécurité de tous, en toute occasion.
Que le bonheur, la santé et le Chalom soient des bénédictions pour tout le Klal Israël. ■

Éric 07 69 05 23 67



**L'Appel Unifié Juif de France,
Le Fonds Social Juif Unifié,**

son Président **Jacques HESS**, son comité et ses professionnels vous adressent leurs meilleurs vœux pour l'année 5784 et vous souhaitent une année de paix, de santé et de bonheur.
Vos dons ont permis de financer des programmes socio-éducatifs en France comme en Israël.
Chana Tova ■



**Le Keren Hayessod
Strasbourg - Alsace**

vous souhaite une très bonne année de paix, de santé et de bonheur.
Que cette année 5784 vous soit douce et heureuse.
Que nous puissions poursuivre nos efforts en faveur d'Israël et qu'ensemble nous permettions aux plus démunis de s'épanouir dans la paix retrouvée. ■



**Le KKL
Strasbourg Alsace**

adresse ses meilleurs vœux de Paix, Santé, Sécurité et Prospérité à tous ses amis, au peuple juif et à l'Etat d'Israël.
Avec votre aide, nous poursuivrons en 5784 nos efforts pour adapter la terre d'Israël aux conséquences de plus en plus marquées du réchauffement climatique. ■
www.kklstrasbourg.fr
03 88 35 54 26 - contact@kklstrasbourg.fr



Le Président
**Claude Maxime WEIL
et son comité,
La Direction,
Les enseignants, élèves
et étudiants**

présentent leurs meilleurs vœux à toute la Communauté. ■



L'ensemble du comité WIZO
vous souhaite d'excellentes fêtes de Tichri.

Que cette année 5784 apporte joie, solidarité, concorde et santé pour chacun de vous et de vos proches.
Chana tova Oumetouka. ■



L'équipe du **CRIF Alsace**,
Autour de **Pierre HAAS** et
Francis MOSES

vous présente ses meilleurs vœux. Chana Tova 5784 !
Pour une année apaisée et heureuse, avec confiance en notre avenir. ■



Babou SIMON
Délégue régionale du Maguen
David Adom

et son équipe,
**Annick ZOUARI, Talia GUIVANTE &
Richard SCHNERF**

Ainsi que les 30.000 volontaires du Maguen David Adom en Israël souhaitent à l'ensemble de la communauté juive de Strasbourg
Chana Tova Oumetouka
Très belle année 5784 à toutes et tous. ■



**Les Docteurs Claudine et Roland
GRAUZAM et leur famille**

présentent leurs meilleurs vœux de Chana Tova 5784.
Ils souhaitent à chacune et chacun une année vivifiante de paix, de santé, de guérison, de rayonnement, de connaissance, de prospérité, de réussite et de joie dans l'Amitié, l'Affection et le souci de l'Autre et de son Bien-être. ■



**Aux Mille
Saveurs
souhaite à toute
la Communauté
une douce année
5784**

- Repas de Chabbat •
(entrée / plat / dessert)
- Plat du jour •
- 17 rue Finkmatt •
67000 Strasbourg
- 06.80.00.52.81 •
- auxmillesaveurs@yahoo.fr •
- RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK : <https://www.facebook.com/auxmillesaveurs67> •



**Votre partenaire
en immobilier d'entreprise**

ACHAT, VENTE & GESTION DE
BIENS IMMOBILIERS D'ENTREPRISE

Grumbach immobilier
1, quai Sturm 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 39 52 10 | Port : 06 84 33 79 83
contact@grumbach-immobilier.com
www.grumbach-immobilier.com





GESTION DE VOTRE MEUBLÉ DE TOURISME

COTOON GESTION

PAR L'ÉQUIPE DE SIMON EHRENREICH



QUE VOUS AYEZ UN **MEUBLÉ DE TOURISME** À LOUER OU QUE VOUS SOUHAITIEZ EN CRÉER UN, DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DE SERVICE **CLÉ EN MAIN**

Nous apportons notre expertise à nos clients et leur proposons un contrat d'assistance de gestion de l'activité de meublé de tourisme.

Agence n°1 depuis 2014 avec plus de 140 appartements sur toute l'Alsace.

Plus qu'une simple conciergerie, l'agence COTOON GESTION est titulaire d'une carte professionnelle de gestion immobilière, d'une assurance de responsabilité civile et d'une garantie financière permettant de sécuriser les fonds perçus en votre nom.



Contactez moi

06.07.31.27.14 - SIMON@COTOON.NET
& POUR UN RDV : WWW.312714.FR

POUR RÉSERVER L'UN DE NOS APPARTEMENTS, CONTACTEZ-NOUS VIA WWW.COTOON.COM
Certains appartements sont adaptés pour Chabbat

UNIRSCOPE

Vendredi 15 septembre

▮ Veille de Roch
Hachanna 5784



Samedi 16 septembre

▮ 1^{er} jour de Roch Hachanna 5784

Dimanche 17 septembre

▮ 2^e jour de Roch Hachanna 5784

Lundi 18 septembre

▮ Jeûne de Guedalya
Début 05H35 / Fin 20H14

Samedi 23 septembre

▮ Chabbat Haazinou
▮ Chabbat Chouva

Dimanche 24 septembre

▮ Veille de Yom Kippour
▮ Kol Nidré

Allumage et début du jeûne : 19H05

Lundi 25 septembre

▮ Yom Kippour
Fin du Jeûne 20H05

Vendredi 29 septembre

▮ Veille de Souccot

Samedi 30 septembre

▮ 1^{er} jour de Souccot

Dimanche 1^{er} octobre

▮ 2^e jour de Souccot

Jeudi 5 octobre

▮ Veillée de Hochana Rabba
(Veillée nocturne)



Vendredi 6 octobre

▮ Hochana Rabba
▮ Veille de Chemini Atsérét

Samedi 7 octobre

▮ Lecture de Qôhéleth
▮ Chemini Atsérét
▮ Soir
Office de Simhat-Thorah dans les synagogues

Dimanche 8 octobre

▮ Simhat Torah
▮ Kiddouch Hatanim
Synagogue de la Paix : Salle Hirschler
Synagogue Rambam : Salle Blum
Office Weiler : Hall Warschawski

Samedi 14 octobre

▮ Bénédiction du mois
▮ Chabbath Berechit

Dimanche 15 octobre

▮ Roch Hodech Mar'héhvane
(1^{er} jour)

Lundi 16 octobre

▮ Roch Hodech Mar'héhvane
(2^e jour)

Mardi 24 octobre

▮ Cycle André NEHER
Conférence de Gérard BENSUSSAN à 20H
salle Hirschler

Dimanche 29 octobre

▮ Passage à l'heure d'hiver

Vendredi 3 novembre

▮ Chabbat Project

Samedi 4 novembre

▮ Annonce des « 3 jeûnes »
▮ Chabbat Project

Lundi 6 et jeudi 9 novembre

▮ Demi-jeûne

Samedi 11 novembre

▮ Bénédiction du mois

Dimanche 12 novembre

▮ Forum ASJ de 10H à 18H
« Bien accompagné mieux vieillir »

Lundi 13 novembre

▮ Demi-jeûne

Samedi 18 novembre

▮ Cycle André NEHER
Conférence de David LEMLER à 18H salle Hirschler

Mardi 14 novembre

▮ Roch Hodech Kislev

Dimanche 3 décembre

▮ Salon du Livre de la WIZO
▮ Soirée Gala annuel
du Maguen David Adom

Lundi 4 décembre

▮ Cycle André NEHER
Conférence de Yaël DAVID TOUATI à 18H30 à la BNU

Jeudi 7 décembre

▮ Veille de Hanoucca
▮ Allumage de la 1^{ère} bougie



Samedi 9 décembre

▮ Bénédiction du mois

Mercredi 13 décembre

▮ Roch Hodech Tevet
▮ Allumage de la 7^e bougie

Naissances

- Hanna Sarah Ruth, fille d'Emmanuelle et Stéphan TOBALEM
- Amy Ester Simha, fille de Jennifer et Bastien LATERZA
- Ava, fille de Morgane et Eytan BISMUTH
- Jacob, fils d'Audelia et Gabriel OHAYON
- Léa, fille de Sarah et Raphaël MONSONEGO
- Aaron David, fils d'Ilana et Samuel BRUNSCHWIG
- Noam David, fils de Natacha et Chragai BORGENICHT
- Samuel Haïm, fils d'Eden et Jérémy BELLAÏCHE
- Avraham, fils d'Elisheva et Yehuda OVADYA

Bat Mitsva

- Noa Myriam, fille de Sophie et Philippe GROSS

Bar Mitsva

- Gary, fils d'Astrid et Raphaël LEVY
- Ory Menahem, fils de Sterna et Eytan HAEHNEL
- Eliezer Chemouel, fils de Yohevet et Daniel TENDLER
- Yedidia Moshé, fils de M. le Grand Rabbin Harold Avraham et Mme Eydel WEILL
- Ethan, fils de M. le Rabbin Gad et Mme Tselia SEBBAG

Fiançailles

- Judith LEJDSTRÖM et Netanel KNOLLER

Mariages

- Ditsa BELLIHA et Yonadav GRUMBACH
- Anaëlle GRUNEBAUM et Benjamin DUVAL
- Louise ABBOU et David HALLEL

- Talia ABITAN et Yonathan ALON
- Asnat SZMERLA et Chlomo Zéev FREUND
- Julie BERDITCHEWSKY et Yohan ABOAF
- Johanna PARIENTE et Amram HAZAN
- Eden WOLFF et Ilan SARFATI

Décès

- Mme Mathilde OHANA
- M. Yossef MIMRAN
- M. Laurent KAHN
- Mme Fortune ZRIHEN
- Mme Irène GUEDJ
- M. Jean-Paul WACHSMANN
- Mme Mady MAZOUZ
- Mme Liliane BRAUNER
- M. Simon CHRIQUI
- M. Roger Yossef BELLAÏCHE
- M. Roger SIMON
- M. René JAKUBOWICZ

BALLOTINES
D'AUBERGINES
AU SAUMONPAËLLA
AU POULET
ET GENDARMESSTREUSEL
AUX POMMESVOYAGE
À JAFFA

**VOUS SOUHAITEZ ÊTRE
INFORMÉ DES DÉCÈS
DANS VOTRE
COMMUNAUTÉ ET
APPORTER DU SOUTIEN**

Transmettez-nous vos
coordonnées à l'adresse
cibr@cibr.fr

PAËLLA AU POULET ET GENDARMES

Une recette de Carole GRUMBACH

INGRÉDIENTS

- 1 poulet
- 1 paquet de gendarmes
- 1 poivron rouge et 1 oignon
- 1 petite boîte de tomates concassées (Mutti 400 gr)
- Riz (environ 500 gr)
- Une petite boîte de petits pois (ou l'équivalent en surgelé)
- Sel, poivre, paprika, safran (ou Spigol)

ÉTAPES

1. Couper le poulet et faire revenir les morceaux de chaque côté. Le réserver
2. Dans la même huile, faire revenir l'oignon, les tomates concassées et le poivron. Ajouter le sel, poivre et paprika
3. Remettre les morceaux de poulet à cuire dans cette sauce une petite ½ H et le sortir
4. Cuire le riz dans la sauce en rajoutant suffisamment du bouillon de soupe, ou du Marak Of dilué dans de l'eau (surveiller que ça n'accroche pas)
5. En même temps que le riz, ajouter les gendarmes coupés en rondelles ainsi que le safran ou Spigol
6. Quand la cuisson est terminée, ajouter les petits pois



BALLOTINES D'AUBERGINES AU SAUMON

Recette par Rachel Shelly MAMOU, inspirée du blog
Piroulie de Margaret AFFLALO, aleha hashalom

INGRÉDIENTS

- 5-6 belles aubergines,
- 1 gros œuf
- 2 cuillerées à soupe d'huile
- 500 gr de saumon frais
- 1 pot de tapenade noire ou verte
- 1 boîte de tomates concassées
- Sel, poivre, paprika, herbes de Provence, ail en poudre
- 1 carreau de sucre

ÉTAPES

1. Laver et sécher les aubergines, les découper en 24 tranches de 1 centimètre de largeur dans la longueur
2. Allumer le grill
3. Battre l'œuf avec l'huile, du sel, de l'ail semoule et du paprika
4. Y tremper les tranches d'aubergines, déposer sur une plaque recouverte de papier sulfurisé et enfourner sous le grill environ 10 minutes, puis retourner délicatement avec une spatule plate, enduire au pinceau du reste du mélange œuf huile et faire cuire sous le grill
5. Découper le saumon en 12 petits pavés, les enduire généreusement de tapenade, placer 2 tranches d'aubergine en croix et entourer le pavé de saumon. Déposer les ballotines dans un plat allant au four
6. Mélanger la boîte de tomates concassées avec le sucre, sel, poivre, ail en poudre et herbes de Provence. En recouvrir les aumônières d'aubergines et enfourner à four préchauffé à 180°C/200°C durant 30 minutes
7. Servir sur assiette avec une timbale de riz blanc ou sauvage



VOYAGE À JAFFA

Une recette fraîche de Claudine GUTMANN

INGRÉDIENTS

- 2 oranges
- 2 pamplemousses
- 4 mandarines
- sucre (selon le goût)
- ½ de cuillère à café de cannelle en poudre
- 1 poignée de cranberries (ou grenade ou raisins secs)
- Éclats de pistaches, ou tout autre fruit sec
- Bâtonnets de cannelle pour la garniture

ÉTAPES

1. Peler les oranges, les pamplemousses et les mandarines à vif
2. Prélever les suprêmes (quartiers), en glissant un couteau entre la chair et la peau
3. Mettre les quartiers dans un saladier, sans prendre les membranes (le faire par-dessus un saladier afin de récupérer le jus)
4. Presser les restes d'agrumes entre les mains pour en récupérer le jus dans le saladier
5. Ajouter par-dessus le sucre et la cannelle
6. Ajouter les cranberries et laisser macérer le tout au frigo pendant 3 heures minimum



STREUSSEL AUX POMMES

Une recette d'Evelyn MARX

INGRÉDIENTS

- 350 gr de farine
- ½ paquet de levure chimique
- 150 gr de sucre
- 1 œuf
- ½ verre d'huile (10 cl)
- 1 bocal de compote de pommes
- 2 cuillères à soupe d'amandes hachées et un peu de cannelle

ÉTAPES

1. Mélanger la farine + levure, le sucre, l'œuf entier et l'huile Pétrir à la main pour obtenir une pâte bien sablée
2. Mettre la moitié du mélange dans un moule en tassant légèrement les bords
3. Ajouter la compote de pommes et 1 cuillère à soupe d'amandes hachées et un peu de cannelle
4. Ensuite recouvrir avec le reste du mélange en l'émiettant en petites boules granuleuses
5. Saupoudrer avec les amandes hachées restantes et la cannelle
6. Cuire au four à 180°C pendant 40 minutes



LUNDI 2 OCTOBRE 2023 | 20H00
RENDEZ-VOUS SALLE BLUM ET SOUS LA SOUCCAH
MÉGA KUMZITZ* À STRASBOURG



כולנו ביחד **3^e EDITION** TOUS ENSEMBLE !
TOUTE LA COMMUNAUTÉ JUIVE SE RÉUNIT !

SIMHAT BETH HACHOÉVA
שמחת בית השואבה

BUFFET | **TOUT** | **ANIMATION**
SOUS LA SOUCCAH | **PUBLIC** | **MUSICALE**

ORGANISÉ PAR LE CONSISTOIRE ISRAÉLITE DU BAS-RHIN - ADATH ISRAEL - AMIRA - CHEARIM - DARKEI SHALOM - ETZ HAIM - ESH EL - ESH DAT - HABOURA - HAFETZ HAIM - JEUNESSE LOUBAVITCH - KOLLEL PORAT YOSSEF - KOLLEL TORAT HAIM OFFICE WEILER - MEINAU - MERKAZ - RAMBAM - REGUESH - SYNAGOGUE DE L'ESPLANADE - SYNAGOGUE DE LA PAIX